

Table des matières

<i>Sommaire</i>	4
<i>Introduction</i>	5
<i>Problématique</i>	7
UQTR	9
<i>Les notions</i>	12
Adaptation transculturelle	12
Conceptualisation des théories	13
<i>Méthodologie</i>	22
<i>Résultats et interprétations</i>	25
Sondage	26
Tableau 1	26
Tableau 2	27
Tableau 3	28
Tableau 4	29
Tableau 5	30
Tableau 6	31
Tableau 7	32
Tableau 8	33
Tableau 9	34
Tableau 10	36
Tableau 11	37
Tableau 12	38
Tableau 13	39
Tableau 14	39
Tableau 15	40
Tableau 16	41
Tableau 17	42
Tableau 18	43
Tableau 19	44
Tableau 20	45
Tableau 21	46
Tableau 22	47
Tableau 23	48
Tableau 24	48
Tableau 25	49
Tableau 26	50
Tableau 27	51
Tableau 28	52
Tableau 29	53
Tableau 30	55
Entrevues individuelles	55
Tableau 31	56
Tableau 32	58
Tableau 33	63
Tableau 34	66
Tableau 35	69
Tableau 36	71
Tableau 37	72
Tableau 38	74

Interprétations	75
Retour sur la question de recherche	82
<i>Conclusion</i>	84
<i>Références</i>	85
<i>Annexe 1</i>	89
<i>Annexe 2</i>	93
<i>Annexe 3</i>	99

Sommaire

Le Bureau canadien de l'éducation international (BCEI) estime qu'en 2014, le nombre d'étudiants en mobilité internationale a dépassé la barre des 5 millions d'étudiants et que d'ici 2022, ce chiffre passera à 7 millions. Toujours selon le BCEI, 12 % de l'augmentation des étudiants internationaux se fera au Québec. Dans ce contexte où les étudiants internationaux augmentent, il est pertinent de mener un projet de recherche afin d'y analyser l'adaptation transculturelle lors de communication interculturelle. Dans les différentes universités, tous les étudiants internationaux devront s'adapter à leur nouvel environnement. Afin de s'adapter transculturellement, les étudiants internationaux doivent créer des liens avec les autres étudiants ainsi qu'avec tous les autres individus qui composent la population d'un campus universitaire. Au Québec, il y a des particularités entre les campus situés dans les grands centres urbains comme Montréal et ceux situés « en région », par exemple à Trois-Rivières. L'adaptation ne se fera pas de la même façon. Dans ce mémoire, il sera question d'universités en région, plus précisément, l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ce mémoire démontrera les stratégies de motivation que les étudiants internationaux mettent naturellement en place afin d'entrer en relation avec un étudiant local ainsi qu'avec toute la population du campus de l'UQTR.

Introduction

Au Québec, il est possible de distinguer de plus en plus d'étudiants internationaux. L'automne dernier, plus de 38 000 étudiants internationaux étaient inscrits dans des programmes universitaires réguliers. On en comptait environ 25 000 en 2009, ce qui correspond à une augmentation de 50 % en six ans. (Radio-Canada, 2016). Même si la plus grande proportion des étudiants internationaux (ÉI)¹ choisissent une université montréalaise, d'autres s'inscrivent à des programmes universitaires en région. C'est le cas des 1 577 étudiants provenant d'une cinquantaine de pays qui reçoivent en 2016-2017 leur formation à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)².

« La communication est le ciment de la société » (Wiener, 1950). Les ÉI qui arrivent au Québec doivent, comme tout être humain, communiquer afin de s'adapter à leur nouvel environnement. Dans le domaine des communications, la façon de s'y prendre peut varier. Il existe quatre façons possibles de communiquer. Premièrement, il y a la communication intrapersonnelle qui est la communication avec soi-même. Deuxièmement, il y a la communication interpersonnelle qui va se faire entre deux personnes. Troisièmement, il y a la communication de type groupal qui se déroule à l'intérieur d'un même groupe. Finalement, il y a la communication de type masse qui intègre l'ensemble des techniques disponibles afin de communiquer un message à un vaste public³. Parmi ces types de façon de communiquer, il y a différentes relations. Par exemple, il y a les relations de travail, familiales, amicales, culturelles, interculturelles et autres. Dans le cadre de ce projet de recherche, on abordera la question de la communication interculturelle.

¹ Puisque dans le cadre de ce mémoire, les étudiants qui ne viennent pas du Canada et qui sont résidents permanents seront exclus de cette recherche, le terme « étudiant international » sera utilisé. La formulation « étudiant international » sera utilisé au lieu de « étudiant étranger ». En 2011, selon le site Internet de Statistique Canada, « étudiant international » et « étudiant étranger » ne sont pas des synonymes. « Les étudiants internationaux [le terme] comprennent les étudiants au Canada qui détiennent un visa ou sont réfugiés, mais qui n'ont pas de statut de résidence permanente au Canada. Les étudiants internationaux comprennent également ceux inscrits dans un programme canadien d'une institution canadienne qui n'est pas située au Canada, de même que les étudiants non canadiens qui étudient par Internet. Le concept "d'étudiants internationaux" est différent de celui "d'étudiants étrangers" qui inclut les étudiants résidents permanents (Statistique Canada, 2011). »

² Bérubé, F., St-Amant C., et Boulanger J., (2017) *De Dakar ou de Lyon à Trois-Rivières : quel vécu pour les étudiants internationaux qui choisissent l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ?* Communication à l'UQAR.

³ Katambwe, J.M. (2014). Notes de cours. *Communication et organisation*. Université du Québec à Trois-Rivières.

Dans ce mémoire, il sera question des stratégies de motivation qu'un ÉI de l'UQTR met naturellement en place afin d'entrer en relation avec les étudiants locaux dans leur processus d'adaptation transculturelle. Ce mémoire est divisé en cinq chapitres. Le premier chapitre présente la problématique. L'ensemble des problèmes relatifs à l'adaptation transculturelle ainsi que la pertinence du sujet de recherche seront démontrés. Le deuxième chapitre traite des notions de la documentation. Plusieurs thèmes entourant l'état des connaissances seront abordés. Entre autres, il sera question d'adaptation transculturelle qui sera discutée à travers plusieurs sous-thèmes, dont l'identité, les hôtes, l'anxiété, la motivation et l'apprentissage supplémentaires. Le troisième chapitre présente la méthodologie. Le sondage ainsi que les entrevues individuelles sont au cœur de cette section⁴. Le quatrième chapitre comprend les résultats ainsi que les interprétations de la recherche. Enfin, la conclusion constitue le cinquième et dernier chapitre de ce mémoire.

⁴ Les questions du sondage se retrouvent en annexe 2 et les questions d'entrevues se retrouvent en annexe 3.

Problématique

La mobilité étudiante à l'international est de plus en plus fréquente et cela ne va qu'en augmentant. Le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) estime qu'en 2014, le nombre d'étudiants en mobilité internationale a dépassé la barre des 5 millions d'étudiants et que d'ici 2022, ce chiffre passera à 7 millions (BCEI, 2018). Ce phénomène se fait ressentir au Canada. Le BCEI mentionne que le Canada se classe au 4^e rang des destinations les plus populaires auprès des ÉI. En 2017, 494 525 ÉI étaient au Canada, soit 119 % de plus qu'en 2010, et 20 % de plus que l'année précédente. De ces ÉI, 48 % sont en Ontario, 24 % sont en Colombie-Britannique et 12 % sont au Québec.

La communication interculturelle se doit d'être étudiée puisque le phénomène prend de l'ampleur. « Le terme même [communication interculturelle] implique l'idée d'interrelation, de rapports et d'échanges entre cultures différentes (Ladmiral et Lipiasky, 2015 p.10) ». Afin d'établir une interrelation avec d'autres cultures, l'ÉI devra s'adapter transculturellement. Toutefois, avant de s'adapter transculturellement, c'est-à-dire s'adapter à une nouvelle culture tout en conservant la sienne, les ÉI vivront plus ou moins un choc culturel, qui sera abordé plus tard dans ce texte.

Dans les différentes universités du Québec, tous les ÉI devront s'adapter à leur nouvel environnement. L'adaptation est la façon dont un individu se rend apte à appartenir à un groupe d'individus (Kim, 2001). Dans le cadre de ce projet de recherche, l'adaptation est la façon dont un ÉI se rend apte à appartenir à un groupe d'étudiants sur un campus universitaire québécois. L'auteure Young Yun Kim mentionne à plusieurs reprises dans l'un de ses livres à quel point l'adaptation est importante : « Adaptation is fundamental to human existence » (Kim, 2001 p.45). Selon cette même auteure, l'adaptation n'est pas seulement le lot des ÉI, mais celui de tous les êtres humains. Par contre, l'ÉI lui vivra une adaptation transculturelle. Young Yun Kim a établi des étapes afin d'expliquer ce phénomène chez le nouvel arrivant : a) la lune de miel, b) un moment de confrontation, c) un moment d'ajustement et de compréhension, d) l'aisance transculturelle [traduction libre] (Kim, 2001 p.20).

L'adaptation transculturelle mène à l'utilisation de stratégies pour la surmonter. Selon le Larousse 2016, le terme « stratégie » signifie « l'art de coordonner des actions, de manœuvrer habilement pour atteindre un but ». Ce mot sera donc utilisé pour identifier les actions posées par les ÉI dans leur quotidien dans le but de s'adapter.

Afin de s'adapter transculturellement, les ÉI doivent créer des liens avec les autres étudiants ainsi qu'avec tous les individus qui composent la population d'un campus universitaire. Les liens naturels et non naturels seront au centre des intérêts de cette recherche. Dans ce contexte, les liens naturels seront des liens que les ÉI créeront par eux-mêmes avec la population d'un campus universitaire. Pour ce qui est des liens non naturels, ceux-ci seront créés via des démarches entreprises par l'université d'accueil, ces démarches seront énumérées plus loin.

En considérant que les ÉI augmentent, il est pertinent de mener un projet de recherche afin d'analyser l'adaptation transculturelle lors de communication interculturelle. Les principaux éléments qui seront abordés dans ce projet de recherche sont les ÉI, les étudiants québécois ainsi que toute la communauté universitaire, l'adaptation transculturelle, les stratégies de motivation ainsi que les liens naturels et non naturels.

À la session d'hiver 2017, des entrevues exploratoires ont fait ressortir des éléments pertinents à ce projet de recherche⁵. Plus précisément, ce qui est ressorti est les travaux effectués en équipe à l'université. Les ÉI qui ont participé aux entrevues ont tous trouvé cette étape de leur parcours universitaire très difficile. Cela a mené la réflexion dans cette direction. Dans ce genre de situation, que font les ÉI ? Ont-ils des stratégies afin de contrer les difficultés rencontrées ? Est-ce que l'université peut leur venir en aide ?

Cette réflexion a permis l'identification d'éléments importants en lien avec ce projet de recherche. La recension des écrits présentée plus bas va permettre de démontrer que peu d'études ont été faites sur les stratégies de motivation utilisées par les ÉI lorsqu'ils interagissent avec les étudiants

⁵ Dans le cadre du cours COM6012-00 Séminaire de recherche I qui portait sur les *cultural studies*.

locaux ainsi qu'avec les autres individus sur le campus. C'est pourquoi ce questionnaire sera au cœur de ce projet de recherche.

À la suite de l'identification des concepts et de la recherche exploratoire concernant l'adaptation transculturelle, une question a émergé. La question de recherche sera la suivante : dans un processus d'adaptation transculturelle, quelles stratégies de motivation un ÉI met-il naturellement en place afin d'entrer en relation avec un étudiant local ainsi qu'avec toute la population du campus universitaire ? Il est facile d'imaginer que les particularités des différents campus d'accueil doivent jouer un rôle sur l'adaptation transculturelle des ÉI. Au Québec, il existe également des particularités entre les campus situés dans les grands centres urbains comme Montréal et ceux situés « en région ». La prochaine section présentera le cas du campus de Trois-Rivières, lieu de cette recherche⁶.

UQTR

L'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) est une université québécoise située en région dans une ville de 137 026 habitants. Seconde université du réseau de l'Université du Québec par sa taille, l'UQTR dispose d'un campus principal dans la cité trifluvienne et d'un tout nouveau campus à Drummondville, de même que huit centres universitaires répartis dans cinq régions administratives (UQTR 2018). « L'UQTR compte 7967 étudiants à temps complet [incluant les Québécois, les résidents permanents ainsi que les ÉI], ce qui représente une augmentation de 2,3 % par rapport à l'hiver précédent. Quant aux inscriptions des étudiants à temps partiel, elles sont également en hausse de 2,59 %. Du même coup, l'université voit le nombre de ses ÉI détenteurs d'un visa grimper de 7,1 % (Nouvelliste, Trahan 2017) ». De ce fait, il y a une augmentation d'ÉI qui se fait ressentir au sein de l'UQTR. Il est alors pertinent d'effectuer une recherche sur cette université qui se retrouve en région puisque les universités situées en région font rarement l'objet de recherche. Lors de la recension des écrits, il sera démontré que des recherches sur l'adaptation transculturelle ont été faites. Par contre, ces

⁶ En plus d'être le lieu de cette recherche, Trois-Rivières est aussi le lieu d'étude de cycle supérieur de la chercheuse.

recherches ont été faites avec des travailleurs immigrants, des ÉI des États-Unis, de l'Australie, du Canada ou autres pays. Cependant, aucune recherche n'a été faite avec des ÉI en région au Québec. Michèle Vatz-Laaroussi, professeure à l'Université de Sherbrooke, a étudié les immigrants en région sans pour autant y analyser les ÉI. Selon Vatz-Laaroussi, la qualité de vie en région attire les nouveaux arrivants puisque celle-ci est popularisée politiquement. Dans son étude, elle parle de huit régions qui ont fait des analyses afin de voir si les immigrants s'intégraient adéquatement dans leur nouvel environnement. Vatz-Laaroussi parle d'immigrants, mais on peut penser que ce qu'elle dit s'applique d'une certaine manière aussi aux ÉI. Elle explique que les politiciens font des politiques migratoires qui encouragent l'exil de la métropole afin de faciliter l'arrivée des nouveaux immigrants en région. Elle a fait une étude afin de vérifier si les immigrants s'intègrent adéquatement dans leur nouvel environnement, et ce, en région. L'étude a été faite dans huit régions différentes, soit à Lac-Mégantic, Trois-Pistoles, Thetford Mines, Sherbrooke, Chicoutimi, Jonquière, Moncton et Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. Elle n'a pas fait d'étude dans la région de Trois-Rivières. Comme déjà mentionnée, dans le cadre de cette recherche, une étude de cas sera faite à l'UQTR avec les ÉI.

À l'UQTR, les services aux étudiants (SAE) sont les services s'occupant de l'accueil ainsi que de l'intégration des ÉI. Les démarches des SAE sont surtout concentrées à l'arrivée des ÉI. À leur arrivée à l'UQTR, les ÉI sont accueillis par des ÉI qui sont présents sur le campus depuis plus d'un an. À une table d'accueil, ils leur fournissent de l'information à propos du campus ainsi que de la ville de Trois-Rivières. À côté de cette table se retrouvent deux étudiants embauchés par le registraire afin de valider le certificat d'acceptation du Québec (CAQ), le permis d'études ainsi que le visa des ÉI. À la suite de quoi, ils peuvent retourner à la table d'accueil afin d'obtenir de l'aide pour s'inscrire à leurs cours et recevoir des conseils académiques. Une fois toutes les étapes administratives effectuées, les ÉI sont invités à se rendre dans le salon de l'ÉI qui se situe non loin de la table d'accueil. Les ÉI peuvent effectuer des appels dans leurs pays gratuitement et peuvent poser des questions à des ÉI qui, comme à la table d'accueil, étudient sur le campus depuis plus d'un an. Le kiosque d'accueil ainsi que le salon

d'accueil sont ouverts durant trois semaines. Une semaine avant le début des cours se tient une rencontre obligatoire d'information où une employée des SAE renseigne les ÉI sur tout ce qu'ils doivent savoir. Par exemple, elle leur parle de la scolarité au Québec, du pourboire ainsi que du fonctionnement de l'université. À la suite de commentaires de la part de certains ÉI, les SAE se sont posé des questions sur l'accueil et l'intégration. Afin de répondre à leurs réflexions, les employés de ces services ont organisé un groupe de discussion (focus group) conjointement avec l'Association étudiante des ÉI, COMPLICE. Ce groupe de discussion a eu lieu le 20 mars 2015 et les principaux thèmes abordés étaient l'accueil, les services, la communication et les activités.⁷ Leur objectif concernant l'accueil était de recueillir les avis et les impressions des étudiants sur l'accueil qu'ils ont reçu. En résumé, les étudiants trouvaient que l'accueil était bien, mais qu'ils recevaient beaucoup trop d'informations en même temps. Leur objectif concernant la communication était d'identifier les canaux d'informations les plus utilisés par les étudiants. Les étudiants ont répondu qu'ils aimaient communiquer par courriel, mais qu'ils recevaient beaucoup de courriels inutiles. Ils aiment aussi se tenir informés par l'affichage sur écran, le portail des cours ainsi que par Facebook. Leur objectif concernant les activités était d'identifier les activités privilégiées par les étudiants. Les étudiants disaient qu'à leur première année, ils participaient moins aux activités, mais qu'à partir de la deuxième année, ils en faisaient une à deux par semaine. Ce groupe de discussion a permis aux Services aux étudiants de s'améliorer, particulièrement en ce qui a trait à l'intégration des ÉI⁸. Ce rapport a participé à la réflexion de ce projet de recherche. Il est important de noter que les motivations n'ont pas été sondées lors de ce groupe de discussion.

La question spécifique de la recherche sera : à l'UQTR, dans un processus d'adaptation transculturelle, quelles stratégies de motivation un ÉI met-il naturellement en place afin d'entrer en relation avec un étudiant local ainsi qu'avec toute la population du campus universitaire ?

⁷ SAE UQTR (2015). Questions sur l'accueil et l'intégration. Focus Groupe.

⁸ SAE UQTR (2015). Questions sur l'accueil et l'intégration. Focus Groupe.

L'objectif de ce projet de recherche est l'étude des liens créés entre les ÉI et les étudiants trifluviens ainsi qu'avec tous les individus du campus universitaire. L'objet de cette recherche est alors les ÉI de l'UQTR⁹. Cette étude abordera le phénomène communicationnel qui est établi entre les ÉI de l'UQTR et les étudiants locaux, sans mettre de côté les membres de l'administration, les professeurs et les autres personnes présentes sur un campus universitaire.

Les notions

Dans cette section, les notions qui ont permis d'établir des concepts en lien avec l'adaptation transculturelle ainsi que la pertinence scientifique seront présentées. Il sera donc question de l'identité, des hôtes, de l'anxiété, de la motivation ainsi que de l'apprentissage supplémentaire.

Adaptation transculturelle

Défini par Young Yun Kim, le concept d'adaptation transculturelle est celui qui a été retenu dans le cadre de ce projet de recherche. Cinq auteurs, incluant Kim, semblent tous converger dans le même sens lorsqu'il est question d'adaptation transculturelle. Ils s'entendent tous pour dire que l'adaptation transculturelle est le fait de trouver sa place dans la société d'accueil (Kim, 2001 ; Gudykunst, M. Lee, Nishida et Ogawa, 2004). Selon ces cinq auteurs et le *Lexique de sociologie*, la définition de l'adaptation transculturelle utilisée dans le cadre de ce projet de recherche est l'idée de passer de sa société d'attache à une société d'accueil afin de trouver sa place dans l'ensemble des éléments distinguant la nouvelle société. Les autres théories qui seront abordées dans cette section gravitent autour de l'adaptation transculturelle. Cette présente section abordera alors l'identité, les hôtes, l'anxiété, la motivation ainsi que l'apprentissage supplémentaire (Kim, 2001).

⁹ J'ai choisi ce terrain puisque je travaille au bureau de l'international et du recrutement depuis plus d'un an. En raison de cet emploi, ma connaissance du terrain ainsi que l'accessibilité aux données liées directement aux étudiants internationaux ont eu un impact majeur sur le choix de terrain.

Conceptualisation des théories

Lors de la conceptualisation des théories, trois niveaux de notion en lien avec l'adaptation transculturelle sont ressortis. Le premier niveau, qui est le thème principal de ce mémoire, est l'adaptation transculturelle. En résumé, c'est l'idée de passer de sa société d'attache à une société d'accueil afin de trouver sa place dans l'ensemble des éléments distinguant la nouvelle société. Le deuxième niveau comporte cinq thèmes secondaires abordés dans ce travail. Les thèmes sont l'identité, les hôtes, l'anxiété, la motivation ainsi que l'apprentissage supplémentaire. Le troisième et dernier niveau comporte douze sous-thèmes qui viennent expliquer plus en détail les notions du deuxième niveau.

Identité. Dans cette sous-section, il sera question de l'identité. L'identité est l'un des thèmes secondaires du thème principal de ce projet de recherche, soit l'adaptation transculturelle. Il sera question de la notion d'identité ainsi que de ses sous-thèmes, soit l'identité personnelle, la compatibilité ethnique ainsi que le processus d'adaptation transculturelle.

L'identité personnelle est plus qu'importante dans la vie d'un nouvel arrivant. Tout ce que le nouvel arrivant fera sera en lien direct avec son identité. De plus, l'adaptation transculturelle peut amener une transformation psychologique et/ou physiologique (Kim, 2001). Selon Jean-René Ladmiral, philosophe, et Edmond Marc Lipiansky, sociologue, un être humain en présence d'un étranger aura une réaction naturelle de crainte. Une fois le sentiment contrôlé, l'humain peut décider de conserver cette crainte ou de l'affronter en communiquant avec l'étranger (Ladmiral et Lipiansky 2015). En 2014, Marilyn Steinbach, professeure au département de pédagogie de l'Université de Sherbrooke, a fait une recherche avec huit immigrants adultes à Montréal. Cette recherche avait un but : comprendre comment le discours de la culture d'origine interagit avec le discours de la culture hôte pour influencer le processus de construction d'une identité lors de l'adaptation transculturelle. Dans cette étude, on découvre que le nouvel arrivant doit expérimenter plusieurs étapes afin de

reconstruire son identité (Steinbach, 2014). Le nouvel arrivant vit ainsi un processus d'adaptation transculturelle.

Deux auteurs, Ji-Yeon Lee et Carole Pistole, en 2014, suggèrent que l'identité de l'endroit où l'étudiant décide de continuer ses études a un impact. Chez l'ÉI, l'identité participe à l'adaptation transculturelle (Ji-Yeon et Pistole, 2014). Ces mêmes auteurs évaluent que de déménager pour étudier, dans le contexte des États-Unis, peut créer un problème du point de vue de l'adaptation (Lee et Pistole, 2014). Une recherche a été faite sur l'identité d'un adulte immigrant à Montréal. Steinbach, l'auteure de l'étude, a analysé ses entrevues et est venue à la conclusion que tout peut venir influencer l'identité et que celle-ci est partie prenante de l'adaptation transculturelle du nouvel arrivant. Elle définit l'identité comme étant une théorie basée sur le côté personnel, social, culturel et ethnique du nouvel arrivant (Steinbach, 2014).

Ce qui nous amène à parler de la compatibilité ethnique. La compatibilité ethnique est un sous-thème abordé lorsqu'il est question d'identité. Selon deux professeurs universitaires canadiens, Shibaο Guo et Mackie Chase, l'ethnicité fait partie de l'adaptation des nouveaux arrivants. « In the second component related to cross-cultural communication, we critically examined important terms such as race, ethnicity and culture » (Guo et Chase, 2011 p.10). Une autre recherche, qui a examiné les expériences d'interaction interculturelle de 25 ÉI à leur arrivée dans une université en Australie, a démontré que ceux-ci se comparaient avec les étudiants locaux. Ils examinaient leurs particularités ethniques et affirmaient que cela les aidait, parfois, à mieux s'intégrer (Colvin, Volet et Fozdar, 2014). Ces trois auteurs ont aussi abordé le fait qu'à certains moments, l'adaptation transculturelle sera plus longue. Différents groupes ethniques se créeront en raison de la perception que ceux-ci ont face aux autres groupes (Colvin, Volet et Fozdar, 2014). Par contre, selon Ji-Yeon Lee et Carole Pistole, deux doctorants en philosophie de Purdue University, en 2014, ces groupes ethniques peuvent être bénéfiques afin de se faire des amis.

Les hôtes. Dans cette sous-section, il sera question des hôtes. L'hôte est l'un des thèmes secondaires du thème principal de ce projet de recherche, soit l'adaptation transculturelle. Il sera alors question de la notion des hôtes ainsi que de ses sous-thèmes, soit les compétences communicationnelles, la prédisposition au changement ainsi que la réceptivité face à l'arrivant.

Les hôtes occupent une grande place dans le processus d'adaptation transculturelle chez un nouvel arrivant. Le terme « hôte » signifie les natifs du pays d'accueil. Les compétences communicationnelles que les nouveaux arrivants développent avec les hôtes sont primordiales (Kim, 2001). Toujours selon Kim Young Yun, les hôtes doivent être prédisposés au changement et être réceptifs face à l'arrivant (Kim, 2001). En 2011, Shibao Guo et Mackie Chase, deux professeurs universitaires canadiens, ont observé un manque d'appui au processus d'adaptation transculturelle de la part des établissements universitaires canadiens. Toujours en 2011 selon Guo et Chase, il est très important de donner le bon soutien aux ÉI. Lorsque ce soutien est adopté par la population d'accueil, cela vient aider la communauté à être plus ouverte sur le monde. Comme l'ont aussi dit Gary W.J. Pluim et Shelane R. Jorgenson, deux professeurs universitaires canadiens, en 2012 : « Host communities involved with exchange programs develop ideas of citizenship and development in complex and sophisticated ways » (Pluim et Jorgenson, 2012). Les résultats de la recherche effectuée en Australie, mentionnée plus tôt, ont révélé quelque chose de similaire. Autant les étudiants locaux que les ÉI seront affectés par leur culture quand viendra le temps d'entrer en relation les uns avec les autres (Colvin, Volet et Fozdar, 2014). En appui à cela, une recherche faite sur les relations entre les ÉI et les étudiants locaux dans les salles de classe est venue démontrer que les ÉI ont de la difficulté à interagir avec les étudiants locaux (Rienties, Héliot et Jindal-Snape, 2013). C'est le même scénario avec les étudiants locaux, puisque Steinbach a démontré dans l'une de ses recherches sur l'étudiant adolescent que celui-ci se sentait parfois menacé par l'ÉI (Steinbach, 2010).

Anxiété. Dans cette sous-section, il sera question de l'anxiété. L'anxiété est l'un des thèmes secondaires du thème principal de ce projet de recherche, soit l'adaptation transculturelle. Il sera

question de la notion d'anxiété ainsi que de ses sous-thèmes, soit l'anxiété chez les hôtes, le choc culturel ainsi que l'anxiété face à l'adaptation.

Lors d'une adaptation transculturelle, selon Cohen et Abdallah (1989), l'anxiété chez les hôtes peut avoir un impact négatif sur le nouvel arrivant. Bien sûr, le nouvel arrivant lui-même doit être conscient de son anxiété face à l'adaptation. Une des principales causes de l'anxiété chez le nouvel arrivant est le choc culturel. Le choc culturel se résume à une expérience de stress et de désorientation vécue par la personne [l'ÉI] devant apprendre à vivre dans une nouvelle culture. Le choc survient parce que l'individu quitte un milieu familier pour se plonger dans un milieu inconnu (Kim 2001). En 1986, selon trois professeurs de psychologie, Colleen Ward de l'université de Wellington en Nouvelle-Zélande, Stephen Bochner de l'université de New South Wales en Australie et Adrian Furnham de l'université College London, les circonstances qui créent un choc culturel sont l'absence de points de repère, d'activités régulières et le fait d'être loin des êtres chers. Carmel Camilleri, professeur de sociologie, mentionne dans son livre *Chocs de cultures* qu'il faut négocier la relation avec l'autre lors d'un choc culturel. Il faut selon lui inclure, mais aussi exclure l'autre selon nos désirs d'adaptation (Camilleri, 1989). D'ailleurs, une recherche a été faite sur l'expérience d'adaptation transculturelle d'un étudiant universitaire utilisant un programme de mentorat. Puisque l'ÉI n'est pas forcé de s'inscrire dans un programme de mentorat, le fait qu'il le fasse montre que l'ÉI désire s'adapter. Les auteures de cette recherche sont trois professeures de l'Australie, Jane L. Menzies, Rachael Baron et Ambika Zutshi. Cette recherche a démontré que quelques-uns des ÉI ont trouvé l'intégration mentalement difficile. « Of the 31 international postgraduate students, 13 revealed that their transition experience was difficult in the beginning. Some descriptors included “helplessness”, “being scared”, “anxious”, “doubtful”, “shy”, “homesick” and “overwhelmed” » (Menzies, Baron et Zutshi, 2015). Selon elles, avoir des difficultés mentales peut nuire à l'intégration ainsi qu'aux performances académiques (Menzies, Baron et Zutshi, 2015). Leur étude a aussi démontré que recommencer tout à zéro peut être une épreuve difficile pour certains (Menzies, Baron et Zutshi, 2015).

Motivation. Dans cette sous-section, il sera question de la motivation. La motivation est l'un des thèmes secondaires du thème principal de ce projet de recherche, soit l'adaptation transculturelle. Il sera question de la notion de motivation ainsi que de ses sous-thèmes, soit la motivation d'appui envers l'adaptation de la part de l'hôte ainsi que la motivation d'un nouvel arrivant à s'adapter. La motivation sert d'appui envers l'adaptation de la part de l'hôte, puisque plus le nouvel arrivant se sent motivé, plus celui-ci s'adaptera rapidement. Selon Colleen Ward, Stephen Bochner et Adrian Furnham, trois professeurs de psychologie, la motivation de l'hôte est aussi importante que la motivation du nouvel arrivant. Ils mentionnent que l'identité de la culture d'accueil peut avoir un impact positif et/ou négatif sur l'adaptation transculturelle du nouvel arrivant (Ward, Bochner et Furnham 2001). Par exemple, si l'hôte ne veut pas parler à l'ÉI étant donné leur différence de culture, l'ÉI ne pourra pas en apprendre davantage sur la culture de l'hôte afin de diminuer ces craintes et d'augmenter sa motivation.

La motivation d'un nouvel arrivant à s'adapter fait partie des aspects souvent oubliés par l'hôte puisque l'ÉI vient étudier ici, il devait s'y attendre. Par contre, cela peut parfois être déterminant si le nouvel arrivant reste ou retourne dans son pays (Kim, 2001). Une recherche sur le rôle des médias sociaux dans la vie d'un ÉI en mobilité a été faite en 2015 par Suzanne E. Beech, professeure au département de géographie de l'Université de Hull au Royaume-Uni. Elle dit que les motivations peuvent parfois être complexes et pas assez évidentes pour aider l'adaptation transculturelle (Beech, 2015). Parfois, les gouvernements insistent pour que les ÉI viennent étudier dans leur pays, la politique vient ajouter une motivation à ces étudiants. « One pertains to the neoliberal approach driven by economic motives that treat internationalization and global citizenship as business opportunities and marketing strategies » (Guo et Chase, 2011). Tout peut être source de motivation pour les ÉI afin de s'adapter de manière transculturelle. Les universités se doivent d'aider à faciliter l'adaptation transculturelle chez l'ÉI selon Jane L. Menzies, Rachel Baron et Ambika Zutshi. Ces trois professeures d'Australie ont fait une étude sur l'expérience des étudiants universitaires qui utilisent un programme de parrainage. Selon Gundula Gwenn Hiller et Maja Wozinak, la programmation d'activités offertes

par l'université d'accueil peut motiver les ÉI, mais ce n'est pas juste cela : « beyond being offered an attractive program, many students need another form of motivation which encourages them to take part in the available activities » (Hiller et Wozinak, 2009).

Comme démontré précédemment, la motivation est aussi un facteur qui existe du côté des hôtes. La recherche faite sur les 25 ÉI en Australie par 3 professeures a démontré que : « nevertheless, counter positions were found in the data with other students displaying motivation to engage with cultural "others" » (Colvin, Volet et Fozdar, 2014). Les étudiants locaux de cette recherche sont peu motivés à entretenir des relations avec les autres cultures. Parfois, les ÉI et les étudiants locaux veulent se mettre en équipe ensemble lors de travaux d'école afin de se motiver à s'adapter (Rienties, Héliot et Jindal-Snape, 2013). Dans leur étude sur l'interaction dans une salle de classe entre l'ÉI et l'étudiant local, Rienties, Héliot et Jindal-Snape ont conclu que « it seems that the motivators for learning or working together over time in teams did not have a substantial impact on how students interact with students from other cultures » (Rienties, Héliot et Jindal-Snape, 2013).

Les stratégies de motivation sont nombreuses. Trois de ces stratégies de motivation ont été retenues pour ce projet de recherche. Selon le livre *Théorie de la motivation humaine* de Joseph Nuttin et *An introduction to motivation* de John W. Atkinson, les stratégies de motivation qui nous intéressent sont l'anticipation cognitive, l'accommodation ainsi que la décision sans effort. Quant au niveau de désir, il peut avoir une influence directe sur l'utilisation de ces stratégies.

L'anticipation est une des stratégies retenues pour ce projet puisque l'ÉI a des attentes envers lui ainsi qu'envers les autres. « L'attente d'un résultat : cette attente implique une forme cognitivement élaborée de la motivation, à moins qu'il ne s'agisse d'une pure prévision cognitive » (Atkinson, 1964, p.32). « On reconnaît généralement que l'être vivant commence par essayer de capter et d'assimiler la réalité donnée à l'aide de ses structures fonctionnelles déjà existantes. Dans la mesure où cela ne réussit pas, il s'accommode en changeant sa propre manière de fonctionner » (Nuttin, 1996 p.31). Dans le cas de ce projet de recherche, l'ÉI peut utiliser cette stratégie de motivation, qui

est l'accommodation, afin de s'adapter vis-à-vis les autres étudiants qui ne sont pas issus de l'immigration.

Dans son ouvrage de 1964, Atkinson évoque le fait que les immigrants vont souvent emprunter la décision qui demande peu d'effort. Cela peut avoir un impact important sur leur motivation. Cela peut faire que lorsque ceux-ci décideront de choisir une option sans effort, ils resteront seuls de leur côté. Les immigrants peuvent, ici, être comparés aux ÉI.

L'ÉI désire entretenir différentes formes de relation avec les autres ÉI, mais aussi avec les étudiants locaux. Ensuite, il désire que les autres étudiants entrent activement en contact avec lui (Nuttin, 1996). Selon John W. Atkinson dans son livre *An introduction to motivation* de 1964, le niveau de désir de l'ÉI est important lorsqu'il est question de motivation. Le niveau de désir varie d'un individu à l'autre et cela vient influencer la motivation d'un immigrant à s'adapter transculturellement. Il est permis de penser que cela peut en être de même pour l'ÉI.

Apprentissage supplémentaire. Dans cette sous-section, il sera question de l'apprentissage supplémentaire. L'apprentissage supplémentaire est l'un des thèmes secondaires du thème principal de ce projet de recherche, soit l'adaptation transculturelle. Il sera alors question de la notion de l'apprentissage supplémentaire ainsi que de son sous-thème, soit la langue d'accueil.

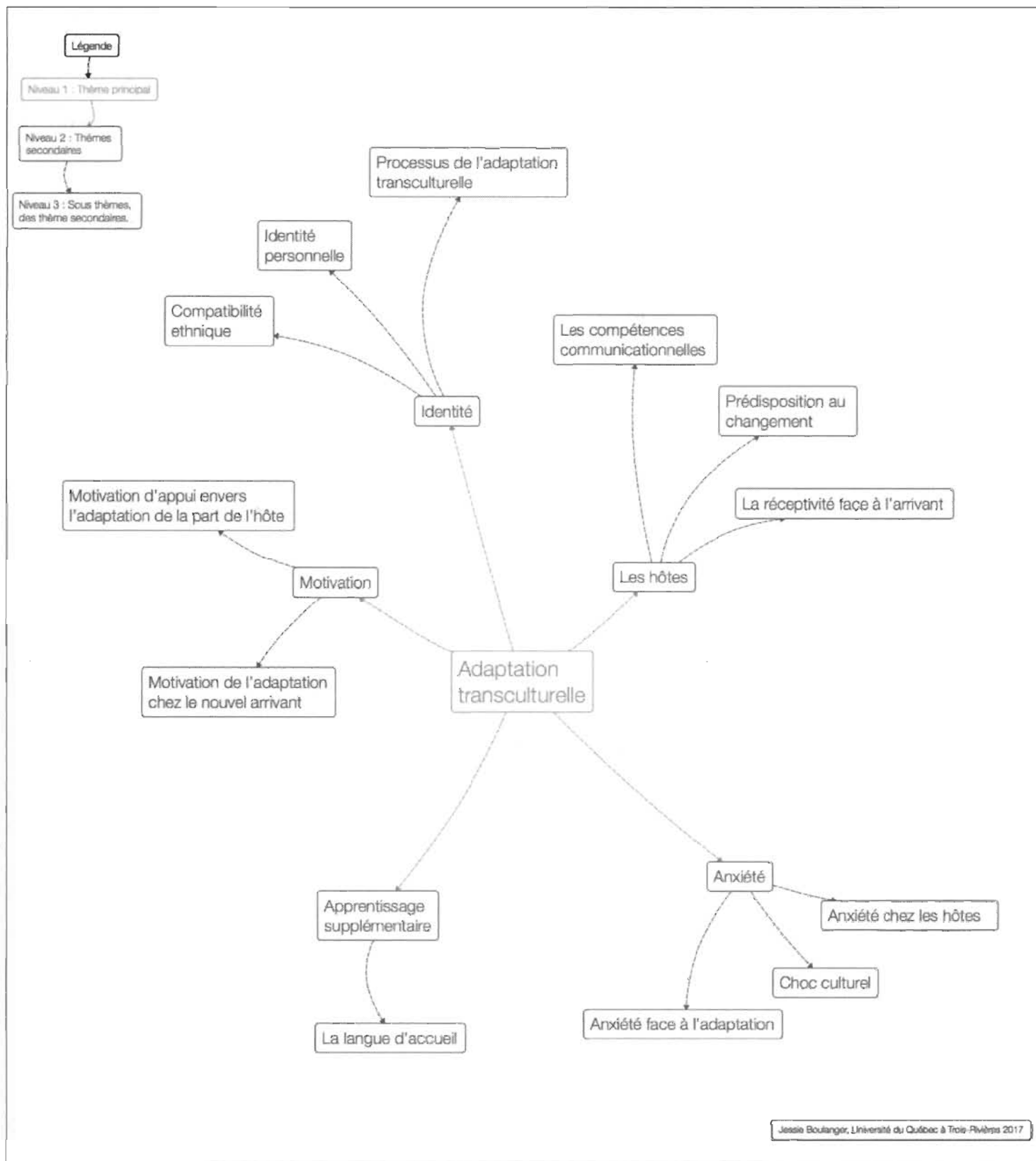
« La communication avec des personnes appartenant à une autre nationalité, à une autre culture, pose d'abord des problèmes linguistiques (Ladmiral et Lipiansky, 2015, p.119). » Lors de l'adaptation transculturelle, il y a des apprentissages supplémentaires qui sont nécessaires (Kim, 2001). Dans le cas du Québec, que la langue natale du nouvel arrivant soit le français ou non, dès qu'il ne provient pas du Québec, il doit s'adapter à la langue d'accueil. « The unique political and linguistic contexts of Quebec require immigrant adolescents to obtain their formal education in French » (Steinbach, 2014, p. 5). La différence de la langue peut faire en sorte que les ÉI ne seront pas favorables à l'utilisation des ressources sur le campus. Une étude qui a été faite sur les besoins et l'utilisation d'informations des ÉI

le démontre. Cette analyse a été exécutée par deux professeurs universitaires américains, Eunkyung Chung et Jungwon Yoon, en 2015.

Par contre, la langue n'est pas le seul obstacle auquel les ÉI doivent affronter lors de l'adaptation transculturelle. Selon deux professeurs universitaires canadiens qui ont fait une recherche sur l'intégration des ÉI dans un environnement académique canadien : « simple acquisition of language proficiency does not ensure acceptance and belonging in a learning community (Guo et Chase, 2011). Selon Kim, les exemples les plus courants sont les particularités de la culture d'accueil ainsi que la politique dans cette même culture d'accueil. Il a été choisi de ne pas traiter de ces deux éléments dans ce projet de recherche étant donné les limites de temps et d'espaces pour réaliser la recherche.

Schématisation. Le schéma suivant reprend tous les concepts retenus et présentés dans ce projet de recherche. La conceptualisation suivante (schéma 1) démontre le lien entre chaque notion discutée par les différents auteurs qui a été mentionnée dans cette recension des écrits ainsi que le processus d'adaptation transculturelle.

Schéma 1



Les notions abordées dans les pages précédentes sont ici schématisées afin d'aider à la compréhension. Dans cette schématisation, on peut y voir les trois niveaux de notion en lien avec l'adaptation transculturelle, incluant celle-ci. Le premier niveau, en orange, est le thème principal abordé par les auteurs qui est présenté au cours de ce mémoire. Ce thème est l'adaptation transculturelle. En résumé, c'est l'idée de passer de sa société d'attache à une société d'accueil afin de trouver sa place dans l'ensemble des éléments distinguant la nouvelle société. Le deuxième niveau est en rouge. Ce niveau comporte cinq thèmes secondaires abordés dans ce mémoire. Les composantes de ce niveau sont l'identité, les hôtes, l'anxiété, la motivation ainsi que l'apprentissage supplémentaire. Le troisième et dernier niveau est en vert et comporte les douze sous-thèmes qui viennent expliquer plus en détail les notions du deuxième niveau.

Méthodologie

Dans cette section, il sera question du sondage ainsi que des entrevues individuelles qui ont été réalisés dans le cadre de ce projet de recherche. En annexes, les questions de sondage, les questions des entrevues individuelles ainsi qu'un exemple de formulaire d'information et de consentement utilisés dans le cadre de ce projet de recherche sont présentés. Il s'agit d'une recherche mixte. Elle est à la fois qualitative et quantitative. Les recherches qualitatives et quantitatives offrent des calibrations différentes du monde social, de même que différentes approches et méthodes de collecte de données. Il est alors important de bien choisir la ou les méthodes de façon à ce que tous les éléments désirés soient retenus (Richie et Lewis, 2003, p.34).

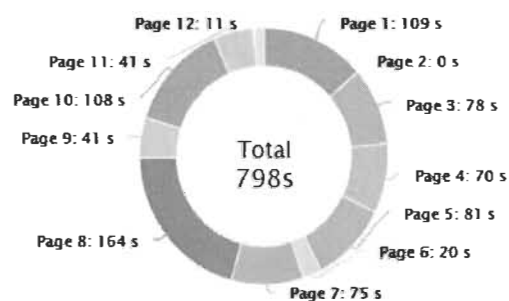
Les objectifs de la recherche quantitative sont la précision ainsi que la comparaison (Robert, 1993, p.3). Pour la partie de recherche quantitative, le sondage a été utilisé puisqu'il permet d'étudier le comportement d'une population à partir d'un échantillon de celle-ci¹⁰. Les sondages sont

¹⁰ Perrault, S. (2017). Notes de cours. *Méthodes quantitatives en communication sociale*. Université du Québec à Trois-Rivières.

sans conteste un des outils les plus utilisés en méthodes quantitatives » (Robert, 1993, p.14). Un échantillon de la population des ÉI de l'UQTR a participé à cette recherche. « En général, un échantillon n'est constitué que d'une très faible partie de la population » (Robert, 1993, p.16). L'échantillon a été sélectionné de façon volontaire. « Dans le cas d'expériences psychologiques ou médicales, d'enquêtes sur les habitudes de consommation, il ne serait pas pratique de choisir au hasard des individus dans toute la population » (Colin et Payette, 1997, p.61). C'est pourquoi dans ce cas-ci, il s'agit d'un échantillonnage d'ÉI volontaires. Un sondage a été fait auprès d'une population visée, soit les ÉI de l'UQTR. Un prétest a été effectué auprès de dix étudiants internationaux de l'UQTR. Puisqu'il n'y a pas eu de changement majeur à la suite de ce prétest, les réponses de ces ÉI ont été jointes au reste des réponses. La première chose qui a été faite, a été de solliciter les associations étudiantes afin de partager un message de sollicitation de participants via leurs réseaux de communications, dont Facebook et courriel. La deuxième a été de solliciter les commis de chaque département afin d'envoyer un courriel à tous leurs ÉI concernant le projet de recherche et le sondage. Avant de répondre au sondage, les ÉI devaient accepter de participer en remplissant le formulaire d'information et de consentement (annexe 1). Il y a eu 89 participants provenant de 14 pays différents, soit Algérie, Brésil, Burkina Faso, Cameroun, Chine, Colombie, France et Les Antilles françaises, Gabon, Madagascar, Maroc, Sénégal, Togo, Tunisie et Côte d'Ivoire. L'âge moyen des participants est de 22 ans. Le plus vieux participant étant âgé de 38 ans et le plus jeune étant âgé de 17 ans. Ces données ont été recueillies dans la première section du sondage : Les renseignements personnels.

Le temps moyen pour répondre au sondage était de 798 secondes, soit 13,3 minutes. Le temps minimal moyen passé par les participants est de 11 secondes et le temps maximal moyen passé sur une page est de 164 secondes (voir figure 1).

Figure 1
Temps moyen par page



Les objectifs de la recherche qualitative visent généralement à obtenir une compréhension et une interprétation approfondie du monde social, en étudiant les circonstances sociales et matérielles des personnes ; leurs expériences, leurs perspectives et leurs histoires (Richie et Lewis, 2003, p.22). Selon John W. Creswell, un psychologue de l'éducation à l'université de l'Iowa ainsi qu'à l'Université de Muskingum, en 2013, dans son livre « Qualitative inquiry and research design », il y a cinq types de recherches qualitatives. Il y a l'étude narrative, l'étude de cas, la phénoménologie, la théorie fondée et l'ethnographie. L'étude narrative étudie les individus. L'étude de cas étudie un cas en particulier. La phénoménologie étudie un phénomène social. La théorie fondée étudie une théorie mise en pratique et l'ethnographie étudie les groupes interculturels. Toujours selon W. Creswell, il est possible d'utiliser plus d'un type de recherche à la fois. Dans le cadre de cette recherche, il s'agira donc d'une étude qualitative narrative ainsi qu'ethnographique. Lors de cette recherche, des entrevues individuelles ont été réalisées afin de permettre aux participants de partager leur récit de vie qui sans ces entrevues n'aurait pu être recueilli¹¹. L'entrevue individuelle donne l'occasion de mener une enquête détaillée sur la perspective personnelle des gens (Richie et Lewis, 2003, p.36). L'entrevue est une méthode particulièrement sensible et puissante pour capturer les expériences vécues et le sens du monde quotidien des sujets (Flick, 2018, p.14), soit dans le cadre de cette recherche, les ÉI. Les entrevues individuelles se sont déroulées de façon à effectuer une analyse de discours. L'analyse de discours est une méthode qualitative qui est devenue une méthode essentielle dans ce type de recherche depuis les années 1980 (Flick, 2018, p.8). Concernant les entrevues individuelles, les participants ont été sollicités via l'une des questions du sondage. Celles-ci se sont toutes faites à l'UQTR, dans un endroit isolé du bruit et des distractions. Toutes les séances ont été enregistrées et transcrites. Chaque séance concernait les récits de vie des participants. Ces séances ont eu une durée moyenne de 44 minutes. La durée minimale a été de 32 minutes et la durée maximale a été d'une heure. Neuf entrevues ont eu lieu.

¹¹ Luckerhoff, J. (2016). Notes de cours. *Méthodes qualitatives en communication sociale*. Université du Québec à Trois-Rivières.

Plusieurs participants, soit 14, ont manifesté leur intérêt à participer à une entrevue individuelle. Après sept entrevues, la saturation de donnée se faisait ressentir. Par la suite, deux entrevues supplémentaires ont eu lieu afin de s'assurer que tous les aspects avaient été couverts lors des sept autres entrevues.

Les résultats de la recherche seront présentés selon les méthodes utilisées. Dans un premier temps, les résultats du sondage seront présentés, et dans un second temps, les entrevues individuelles.

Résultats et interprétations

Ce chapitre comporte cinq sections principales. Il sera donc question de l'identité, des hôtes, de l'anxiété, de la motivation ainsi que de l'apprentissage supplémentaire. Initialement, les résultats seront présentés de façon générale. Ils seront ensuite interprétés selon les sous-thèmes des cinq sections principales. Finalement, une interprétation des résultats sera donnée. Le masculin sera utilisé dans ce chapitre afin d'alléger le texte.

Les résultats de cette recherche seront présentés ci-dessous sous forme de tableaux et de graphique pour le sondage avec les questions qualitatives. Selon Claude Rosental, directeur d'étude au centre national de la recherche scientifique (CNRS) et Camille Frémontier-Murphy, membre du CNRS, dans leur livre « Introduction aux méthodes quantitatives en sciences humaines et sociales », de 2001, les tableaux constituent une première gamme d'outils pour l'analyse des données statistiques. Pour les entrevues individuelles, celles-ci seront ensuite représentées sous forme de paragraphe avec uniquement les passages pertinents à cette recherche. Pour chaque tableau ci-dessous, le titre correspond à la question posée. Chaque question fait partie de section différente afin de les regrouper par thème. Ces thèmes sont les renseignements personnels, l'arrivée à l'UQTR, l'adaptation, l'appréhension, les difficultés rencontrées, la motivation, la langue, la culture québécoise et une partie suggestion. Les réponses seront comparées, en considération de la théorie présentée dans la recension des écrits, dans la section suivante.

Comme mentionné précédemment dans le sondage, il y avait plusieurs sections. La première section concernait les informations personnelles du participant. Ensuite, l'arrivée à l'UQTR et l'adaptation ont été mises de l'avant. L'appréhension et les difficultés rencontrées faisaient aussi partie du début du sondage. Au milieu du sondage, les participants ont été questionnés par rapport à leur motivation, la langue et la culture québécoise. Pour terminer, il y avait plusieurs lignes de disponibles afin de laisser place aux suggestions.

Ci-dessous se retrouvent les sections du sondage, qui avait un lien avec chacun des thèmes principaux soit l'identité, les hôtes, l'anxiété, la motivation et l'apprentissage supplémentaire ainsi que les réponses données par les participants.

Sondage

Arrivée à l'UQTR. La première question dans cette section était : Quel est votre programme d'étude actuel à l'UQTR ? Les participants étaient issus des trois cycles d'études de l'UQTR.

Tableau 1

Programmes d'étude actuelle des participants		
Certificat en psychologie	Baccalauréat en administration des affaires	Baccalauréat en arts plastiques
Baccalauréat en biochimie	Baccalauréat en biologie médicale	Baccalauréat en chimie
Baccalauréat en chimie (profil criminalistique)	Baccalauréat en communication sociale	Baccalauréat en enseignement primaire et éducation préscolaire
Baccalauréat en études québécoises	Baccalauréat en génie électrique	Baccalauréat en génie industriel
Baccalauréat en génie mécanique	Baccalauréat en informatique	Baccalauréat en loisir, culture et tourisme

Baccalauréat en psychologie	Baccalauréat en sciences comptables	Baccalauréat par cumul (administration des affaires, communication écrite et gestion des ressources humaines)
Double bac en administration GRH et Marketing	Maîtrise en communication sociale	Maîtrise en lettres (avec mémoire - concentration en communication sociale)
Maîtrise génie électrique	Maîtrise gestion de projet	Doctorat en psychoéducation

À la deuxième question, le participant devait mentionner la session ainsi que l'année à laquelle il a entamé ses études. Les participants ont tous commencé leurs études entre l'automne 2012 et l'hiver 2018, chacune des sessions durant cette période a été mentionnée par les participants. Ces deux questions indiquent que peu de participants font un programme de cycle supérieur et que quelques ÉI sont à l'université depuis six ans.

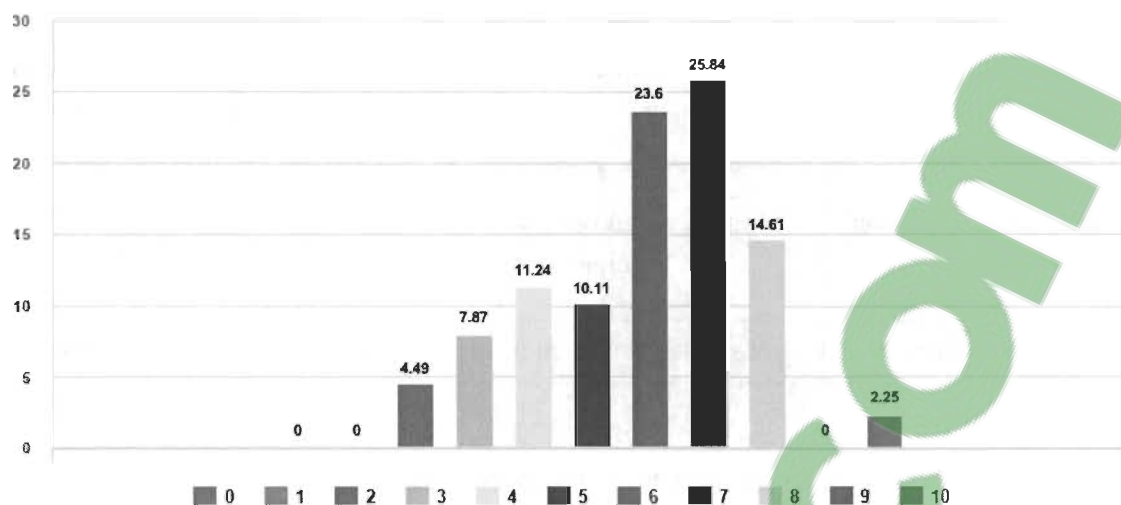
La troisième question de ce chapitre portait sur la date de leur arrivée au Québec. Tous sont arrivés entre un mois avant le début des cours et la première semaine de cours. Les raisons étaient très similaires. Les participants avaient un désir de découvrir le Canada avant de faire leurs études, certains étaient stressés par les procédures administratives, d'autres voulaient prendre le temps de s'installer. Ceux qui disent être arrivés dans la première semaine de cours mentionnent qu'ils ont reçu leur permis d'étude ou leur visa tardivement.

Adaptation.

Tableau 2

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Selon vous, sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), avez-vous trouvé votre place au Québec ?	89	2	5,9	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage

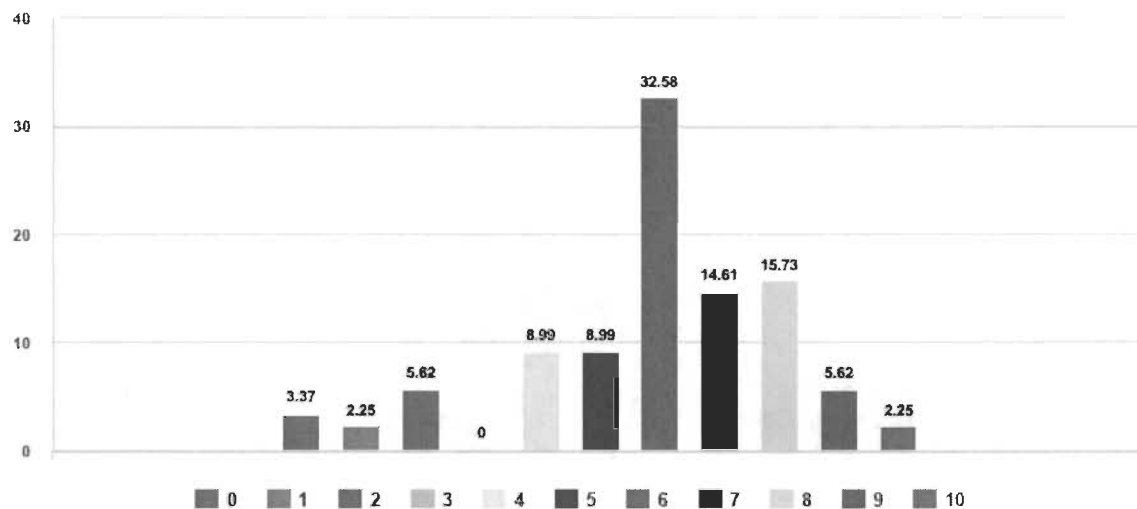


Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les participants semblent avoir trouvé leur place au Québec. 76,41 % des participants ont donné une réponse de 5 et plus. Aucun participant n'a répondu 0, 1 ou 2 sur 10.

Tableau 3

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), à quel point vous ennuyez-vous de votre pays de provenance ?	89	0	5,91	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage

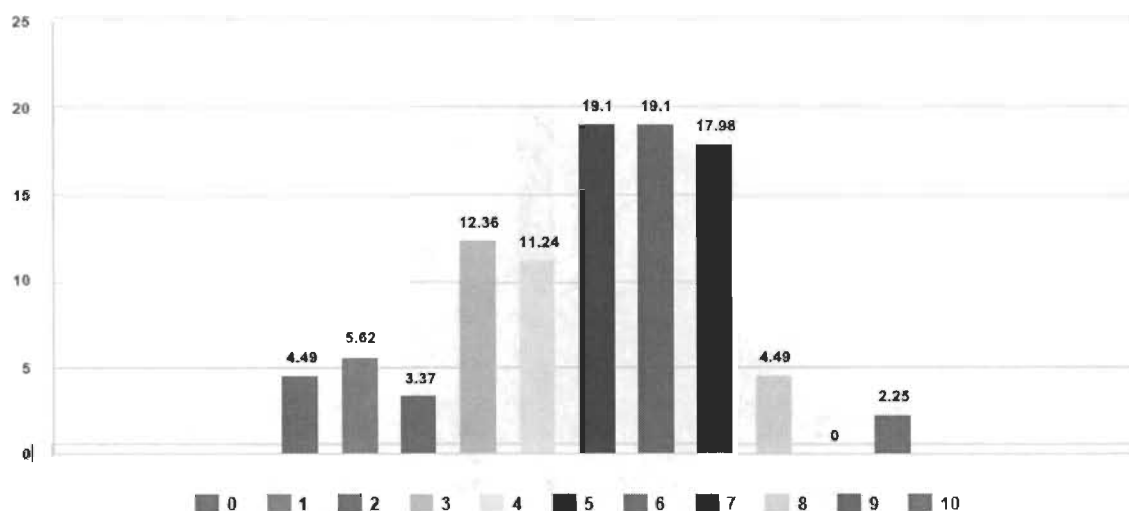


Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les participants semblent s'ennuyer de leur pays de provenance, 79,78 % ont répondu 5 et plus. Très peu d'entre eux semblent ne pas s'ennuyer de leur pays de provenance puisque seulement 20,22 % ont répondu 4 et moins.

Tableau 4

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), vous sentez-vous comme chez vous au Québec ?	89	0	4,89	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage

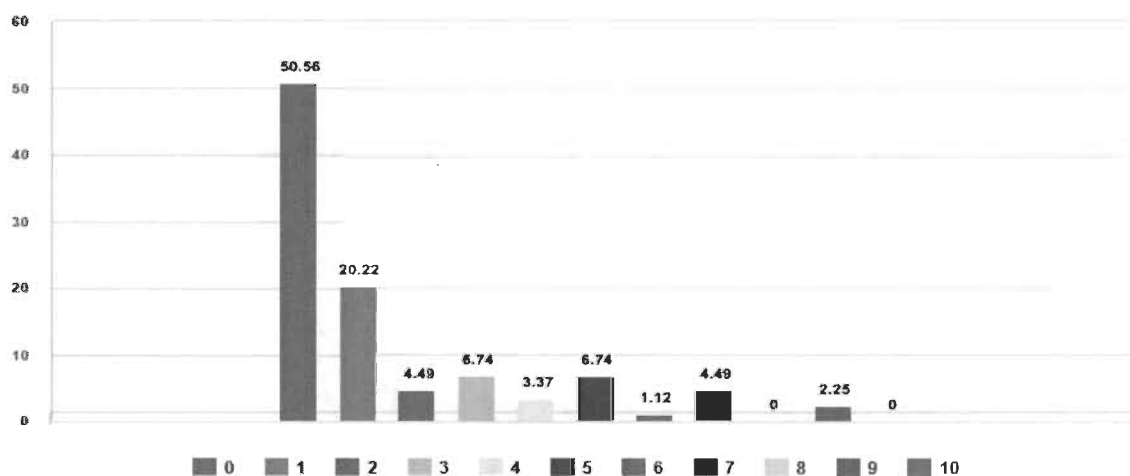


Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les participants semblent être partagés. La moyenne des réponses est de 4,89 ce qui amène à penser que les participants se sentent plus ou moins à leur place au Québec. Par contre, 62,92 % des participants ont répondu 5 et plus tandis que seulement 37,08 % des participants ont répondu 4 et moins. Il est possible de penser qu'en tant qu'étudiants, ceux-ci ne se sentent pas encore à leur place entièrement puisqu'ils ne font qu'étudier ici et pour la plupart vont repartir dans leur pays (lien avec la question suivante).

Tableau 5

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), vous considérez-vous comme étant un Québécois ?	89	0	1,55	9

Graphique du détail des réponses en pourcentage

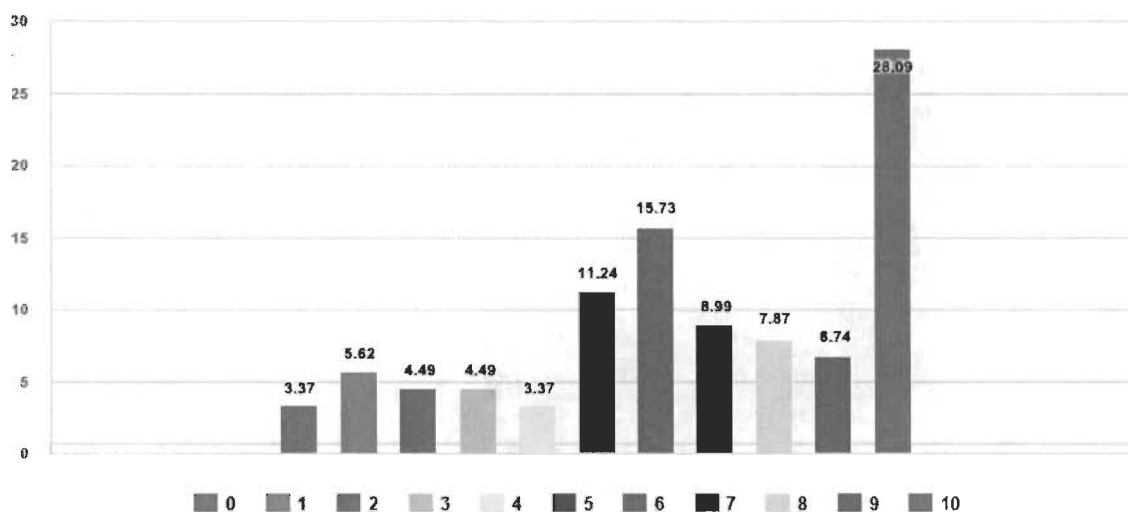


Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que 50,56 % des participants ne se considèrent pas comme étant un Québécois. Aucun des participants n'a répondu 10 sur 10 à cette question.

Tableau 6

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), prévoyez-vous rester au Québec après vos études ?	89	0	6,6	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage



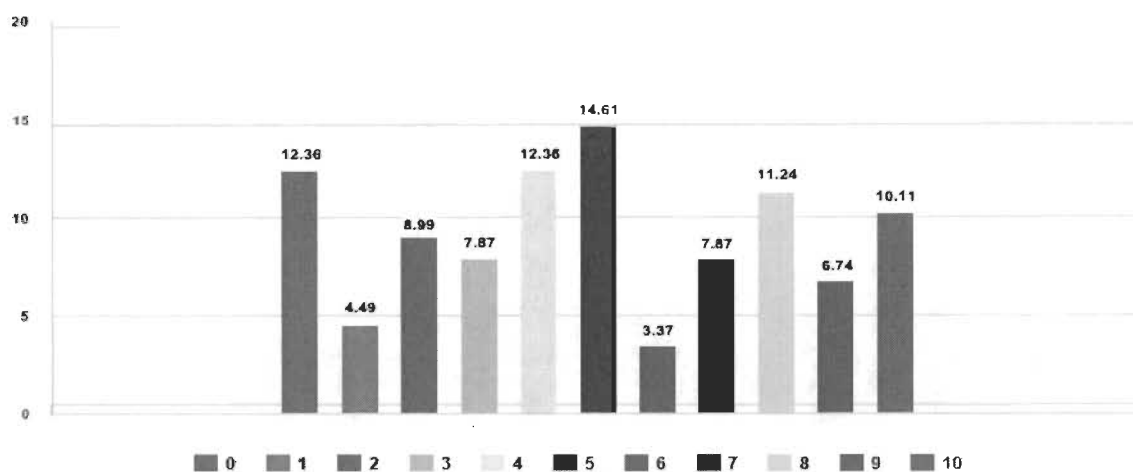
Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que 28,09 % des participants sont certain de vouloir rester au Québec après leurs études. Aucun participant n'a répondu 0 à cette question. 78,66 % des participants ont répondu 5 et plus. Le désir de rester au Québec après les études se distingue dans ce graphique.

Appréhension.

Tableau 7

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), étiez-vous angoissé(e) avant votre arrivée à l'UQTR ?	89	0	4,96	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage

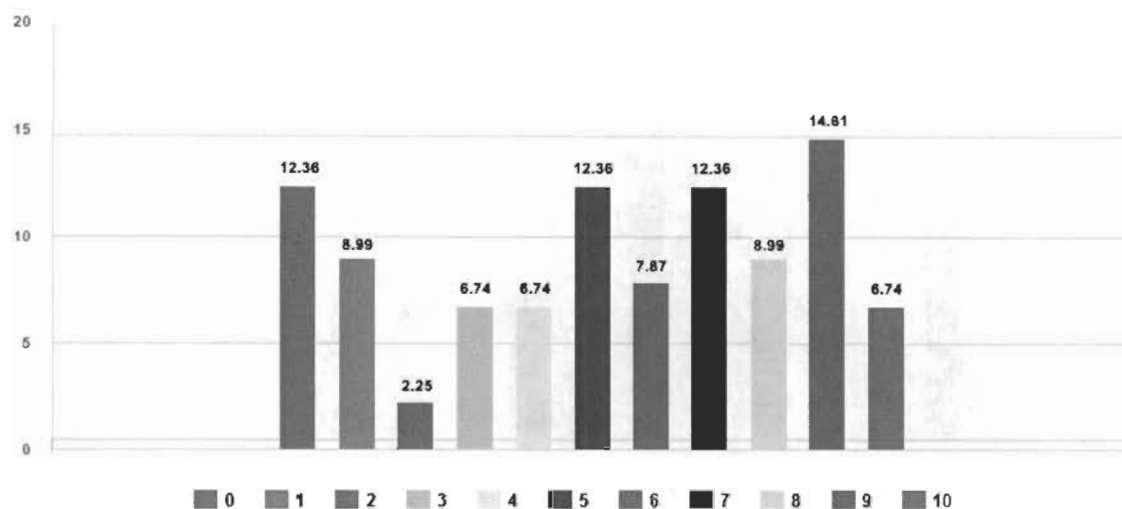


Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les réponses des participants semblent partagées. 12,36 % des participants ont répondu 0, donc ceux-ci n'étaient pas angoissés. 87,64 % des participants ont répondu entre 1 et 10 ce qui signifie que la majorité des participants était angoissée avant leur arrivée à l'UQTR.

Tableau 8

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), étiez-vous angoissé(e) à votre arrivée à l'UQTR ?	89	0	5,27	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage

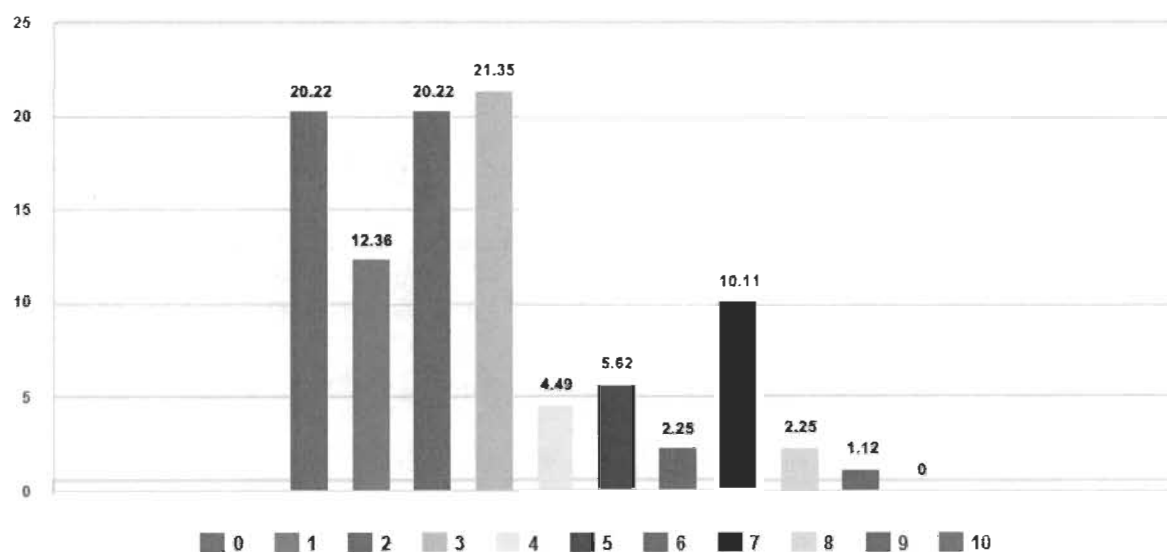


Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les réponses des participants semblent partagées. 12,36 % des participants ont répondu 0, donc ceux-ci n'étaient pas angoissés à leur arrivée à l'UQTR. 87,64 % des participants ont répondu entre 1 et 10, ce qui signifie que la majorité des participants était angoissée à leur arrivée à l'UQTR.

Tableau 9

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), présentement, êtes-vous angoissé(e) ?	89	0	2,75	9

Graphique du détail des réponses en pourcentage



Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que selon les réponses, les participants semblent peu angoissés, 78,64 % des participants ont répondu 4 et moins. Aucun des participants n'a répondu 10. Il y a une régression de l'angoisse des ÉI. Ceux-ci semblent plus angoissés lors de leur préparation, donc avant leur arrivée, qu'une fois à l'UQTR. Lorsque les ÉI ont passé quelque mois à l'UQTR ceux-ci sont cependant moins angoissés.

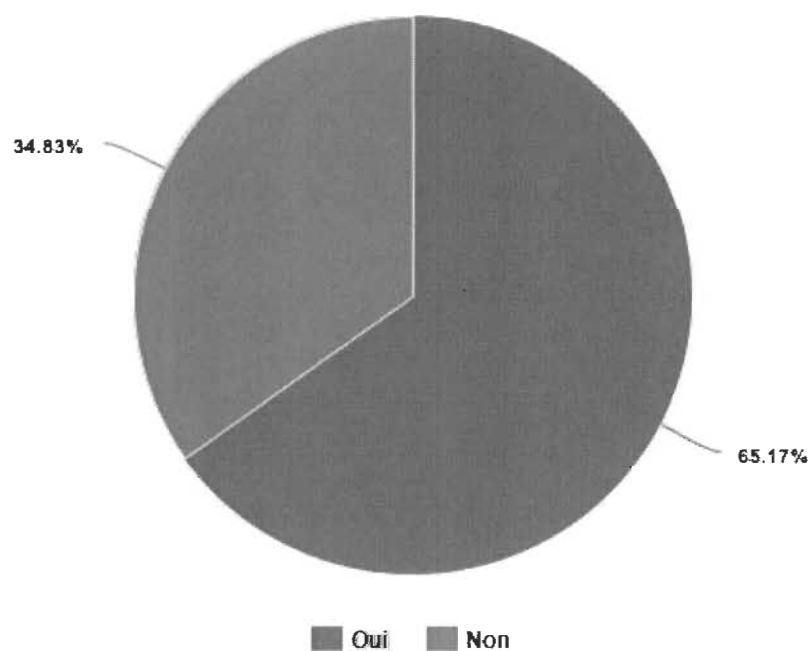
Difficultés rencontrées. Dans cette section, la première question était : En quelques mots, qu'est-ce qui a été le plus difficile depuis votre arrivée au Québec ? Les réponses variaient très peu entre les participants. Les grands thèmes sont rassemblés dans le tableau ci-dessous avec un exemple de réponse d'un participant par thème.

Tableau 10

Grands thèmes	Exemples
Relations sociales	M'intégrer auprès des Québécois. Il est très difficile de tisser de réels liens avec les Québécois, plus particulièrement les Trifluviens. On ne se sent pas du tout intégré et très vite mis de côté. En dehors des cours, on ne voit personne et on se sent très seul.
Système académique	Le système d'enseignement qui est complètement différent de celui de mon pays d'origine.
Barrière de la langue	La barrière de la langue
Les expressions	Les codes sociaux à comprendre (par exemple le mot « allô » qui veut dire bonjour, comment taper, « t'es bonne » !)
L'ennui familial	Être loin lors des fêtes et loin de la famille

Tableau 11

Question	Nombre de réponses	%
Avez-vous déjà demandé de l'aide auprès des services aux étudiants ?	89	100 %
Oui	58	65,17 %
Non	31	34,83 %



Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater grâce aux réponses des participants que ceux-ci semblent demander de l'aide aux Services aux étudiants. 65,17 % disent avoir demandé de l'aide aux Services aux étudiants de l'UQTR.

Dans le tableau ci-dessous, il a été demandé aux participants qui ont répondu oui dans quel(s) contexte(s) ils ont demandé de l'aide aux Services aux étudiants. 34,48 % disent avoir eu recours aux services aux étudiants pour de l'aide en lien avec les formalités d'immigration.

Tableau 12

Question	Nombre	%
Veillez sélectionner dans lequel ou lesquels des contextes vous avez demandé de l'aide auprès des services aux étudiants ?	58	100 %
Organisation d'événement	2	3,45 %
Association étudiante	15	25,86 %
Aide à l'emploi	18	31,03 %
Santé et psychologie	15	25,86 %
Orientation	13	22,41 %
Aide financière	16	27,59 %
Formalités d'immigration	20	34,48 %
Soutien à l'apprentissage	18	31,03 %
Accueil et intégration	14	24,14 %
Centre d'aide en français	2	3,45 %
Plaintes	0	0 %
Ajouter un champ	1	1,72 %

Motivation. Dans cette section, la première question était : Aviez-vous des objectifs en arrivant à l'UQTR, si oui, lequel ou lesquels ? Les réponses des participants seront représentées par des grands thèmes dans le tableau ci-dessous avec un exemple de réponse d'un participant par thème.

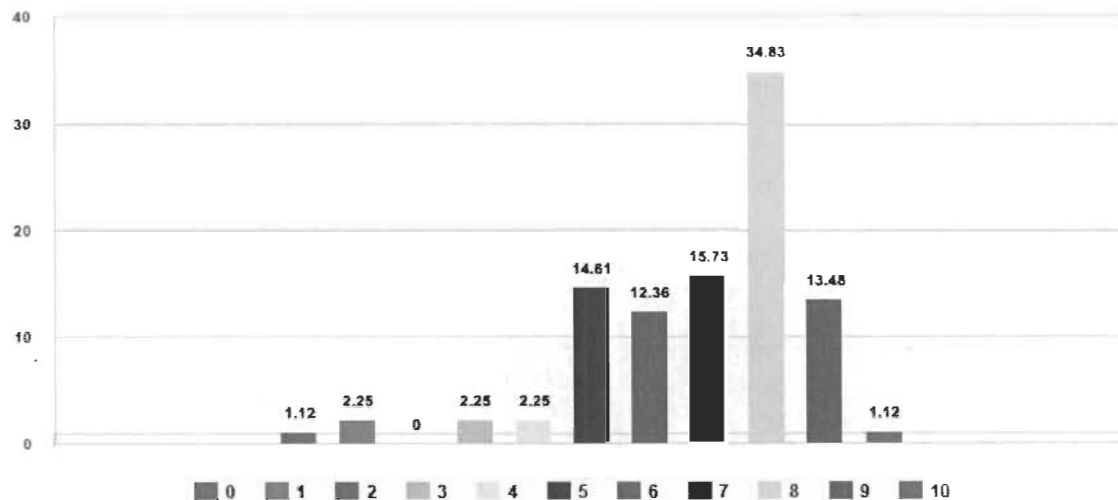
Tableau 13

Grands thèmes	Exemples
Linguistique	Être bilingue.
Réussite académique	Réussir mes études au meilleur que je pouvais.
Besoin d'autoréalisation	Prendre un nouveau départ.
Aucun objectif	Non, je n'avais pas d'objectif à mon arrivée.

Tableau 14

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), avez-vous accompli ces objectifs ou êtes-vous en cours d'accomplissement de ces objectifs ?	89	0	6,87	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage

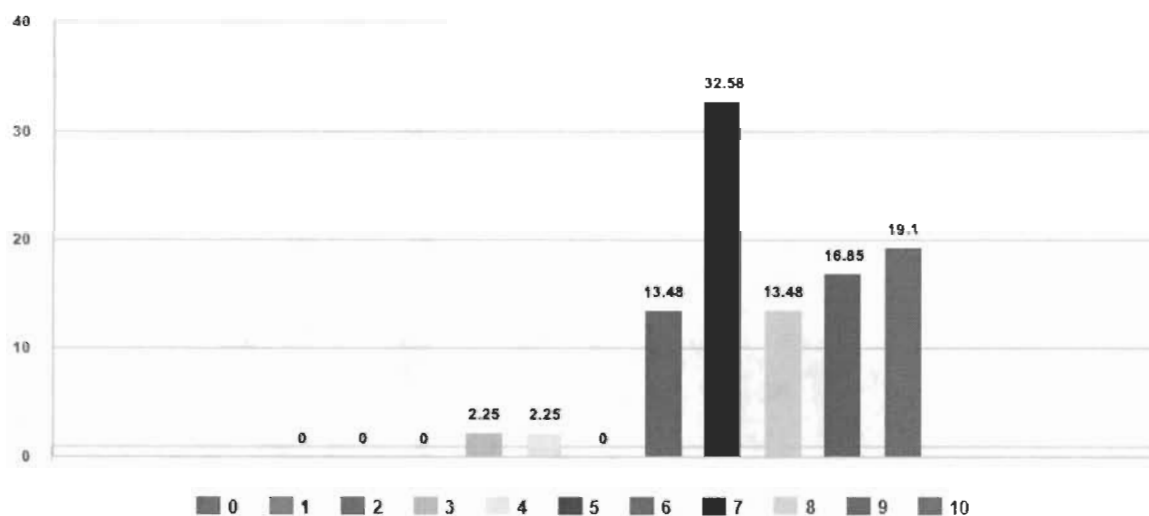


Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les participants semblent avoir accompli leurs objectifs ou être en cours d'accomplissement de leurs objectifs, puisque 92,13 % des participants ont répondu 5 et plus.

Tableau 15

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), considérez-vous que vous êtes généralement une personne motivée ?	89	3	7,75	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage

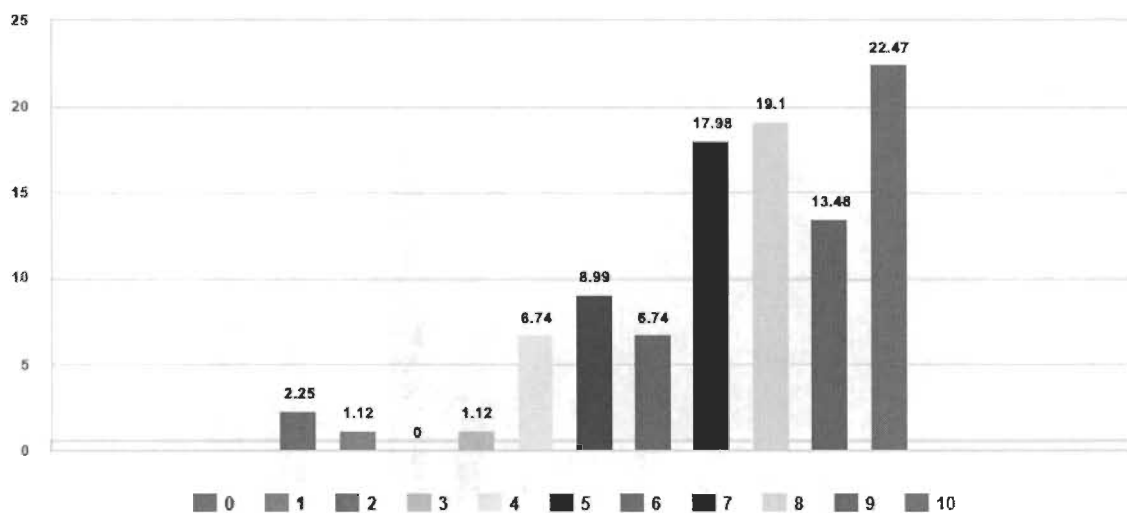


Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les participants semblent se considérer comme étant des personnes motivées puisque 95,49 % des participants ont répondu 5 et plus. Aucun participant n'a répondu 0, 1 ou 2 sur 10.

Tableau 16

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), avant votre arrivée à l'UQTR étiez-vous motivé de vivre comme un Québécois ?	89	0	7,42	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage

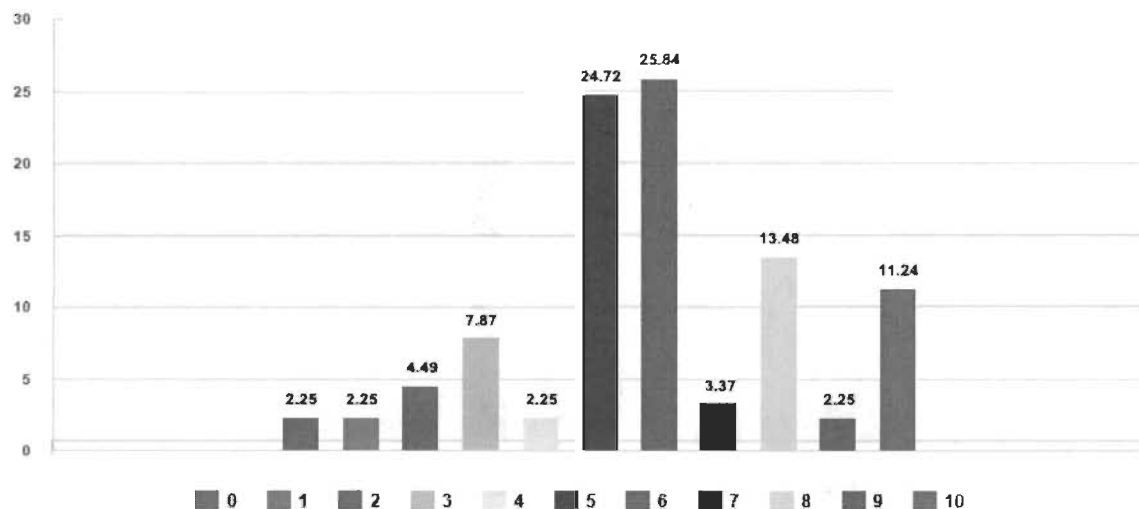


Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les participants semblaient être motivés avant leur arrivée à l'UQTR de vivre comme un Québécois puisque 88,76 % des participants ont répondu 5 et plus.

Tableau 17

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), présentement, êtes-vous motivé à vivre comme un Québécois ?	89	0	5,87	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage

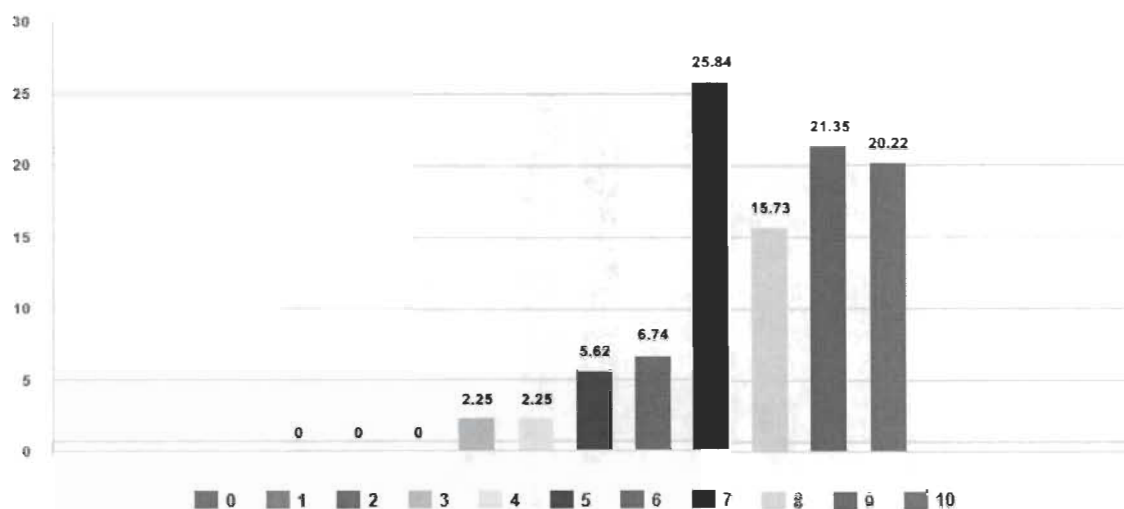


Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les participants semblent être toujours motivés à vivre comme un Québécois. Toutefois, en comparaison avec le graphique précédent, qui indiquait que 22,47 % avaient répondu 10 au fait d'être motivés avant leur arrivée à l'UQTR de vivre comme un Québécois, 11,24 % ont répondu 10 au fait d'être toujours motivés à vivre comme un Québécois, soit 11,23 % de moins, ce qui équivaut à ainsi dire la moitié (moitié réelle de 22,47 = 11 235).

Tableau 18

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), êtes-vous motivé à assister à vos cours ?	89	3	7,85	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage

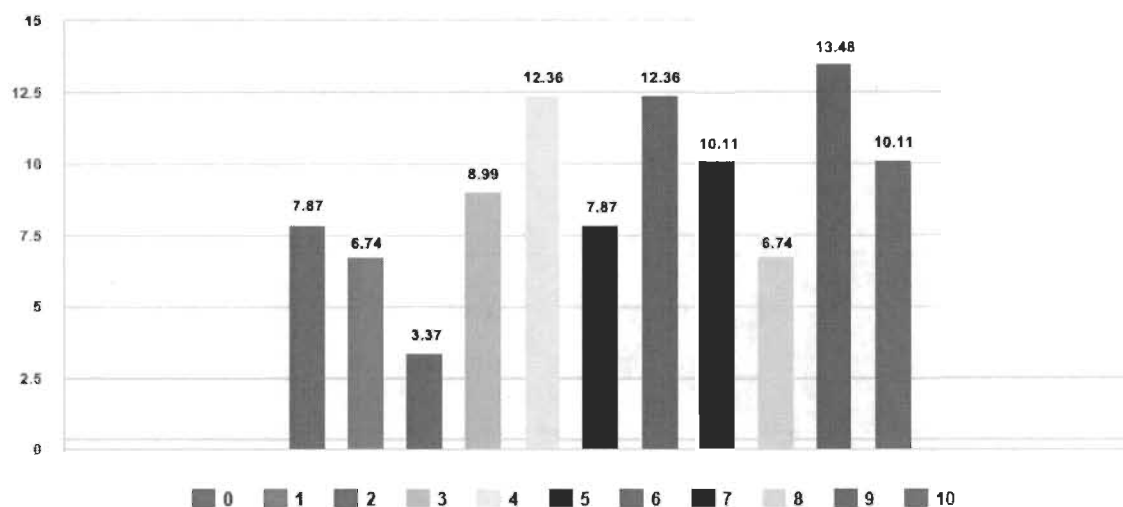


Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les participants semblent être motivés à assister à leur cours. 95,5 % des participants ont répondu 5 et plus. Aucun participant n'a répondu 0, 1 ou 2 sur 10.

Tableau 19

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), organisez-vous des situations de communication avec des étudiants locaux ?	89	0	5,51	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage



Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les participants semblent très partagés. Toutefois, 39,33 % des participants ont répondu 4 et moins, de ce fait 60,67 ont répondu 5 et plus. Plus de la moitié des participants organisent des situations de communication avec des étudiants locaux.

Tableau 20

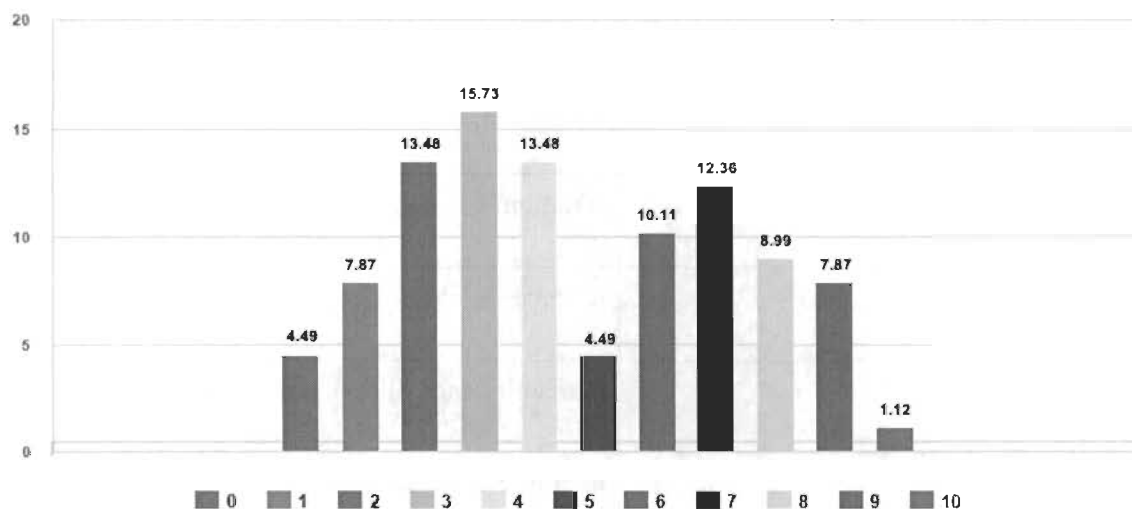
Grands thèmes	Exemples
Activités sportives	Natation, Course, danse, gym
Travail	Je travaille
Associations étudiantes	Bénévolat dans plusieurs comités et associations
Sociabiliser	Je traîne avec mes amis, on se fait des petites soirées, on part sur Montréal ou Québec.
Visites culturelles	Sorties culturelles, par exemple le musée.
Activités relaxantes	Je relaxe, fait de la lecture et j'écoute Netflix.

Toujours dans la section de la motivation, une question concernait les temps libres des participants : en général, que faites-vous durant vos temps libres ? Les réponses des participants sont regroupées en grands thèmes dans le tableau ci-dessus avec un exemple de réponse.

Tableau 21

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant aucune et 10 toutes), à quel point participez-vous aux activités offertes par l'UQTR ?	89	0	4,6	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage



Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les participants semblent partager. Effectivement, 55,05 % des participants ont répondu 4 et moins et 44,95 % des participants ont répondu 5 et plus.

Il a été demandé aux participants qui ont répondu entre 1 et 10 de nommer quelques-unes des activités auxquelles ils ont participé. Les réponses sont regroupées par grands thèmes et seront présentées dans le tableau ci-dessous. De plus, un exemple de réponse des participants sera présenté par grand thème.

Tableau 22

Grands thèmes	Exemples
Soirée à la chasse-galerie	Quelques soirées organisées au 1012 ou à la Chasse-Galerie
5@7	Les différents 5@7, internationaux et génie par exemple.
Sorties sportives	Principalement des sorties de Hockey.
Compétitions universitaires	Jeux du commerce, happening marketing, place à la relève.
Ateliers	Atelier d'anglais et de CV

Il a aussi été demandé aux participants qui ont répondu 0 de mentionner pourquoi ils ne participent pas aux activités organisées par l'UQTR. Les réponses sont présentées dans le tableau ci-dessous. Les réponses ont été rassemblées par grands thèmes et chacun d'eux est lié avec un exemple des réponses données par les participants.

Tableau 23

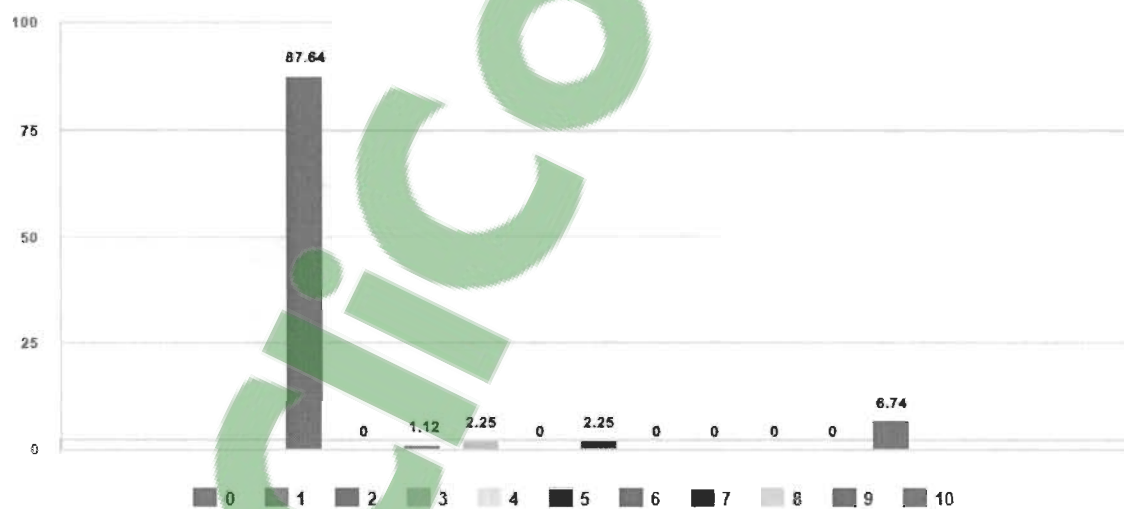
Grands thèmes	Exemples
Indisponibilité	Je n'ai pas le temps.
Manque d'intérêt	Ne suscitent guère mon intérêt.

La langue.

Tableau 24

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), avez-vous eu besoin d'apprendre ou de réapprendre le français ?	89	0	0,88	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage



Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que 87,64 % des participants n'ont pas eu besoin d'apprendre ou de réapprendre le français. Toutefois, 6,74 % des répondants ont répondu 10 sur 10 sur le fait qu'ils ont dû apprendre ou réapprendre totalement le français.

À la suite de cette question, il a été demandé aux participants ce qu'ils font lorsqu'un Québécois dit ne pas les comprendre. Les réponses des participants sont représentées par grands thèmes dans le tableau ci-dessous avec un exemple de réponse d'un participant par thème.

Tableau 25

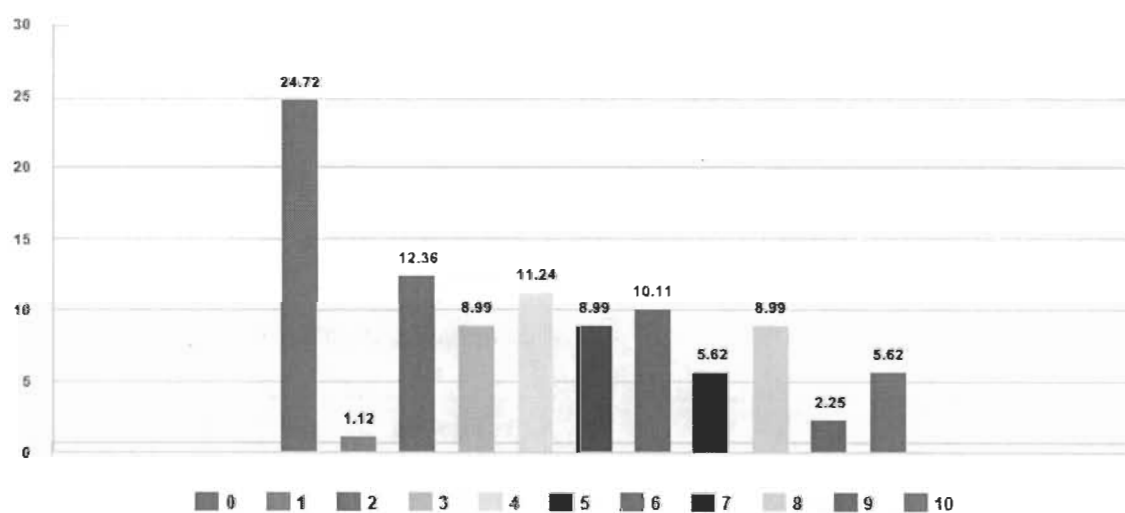
Grands thèmes	Exemples
Reformuler	« En général, il y a de l'incompréhension par rapport au vocabulaire employé. Donc quand cela arrive, j'essaie d'expliquer d'une autre manière et une fois que la personne a compris, je lui demande l'équivalent "en québécois". Ce qui pourrait m'aider à mieux comprendre et me faire comprendre dans le futur. »
Usage d'expressions québécoises	J'essaie de traduire en français québécois en utilisant des expressions qu'ils pourraient comprendre.
Usage de la langue anglaise	« J'essaie de dire les choses en anglais. »
Répéter	« Je répète jusqu'à ce qu'il comprenne. »

Culture québécoise.

Tableau 26

Question	Nombre de réponses	Valeur minimale	Moyenne	Valeur maximale
Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), sentiez-vous un conflit entre votre culture d'origine et la culture québécoise ?	89	0	3,91	10

Graphique du détail des réponses en pourcentage



Dans le graphique ci-dessus, il est possible de constater que les participants ne semblent pas sentir de conflit entre leur culture d'origine et la culture québécoise, 58,48 % ont répondu 4 et moins de ceux-là, 24,72 % ont répondu 0.

Il a été demandé aux participants ayant répondu entre 1 et 10 à la question précédente, pouvez-vous, décrire des exemples de conflits entre les deux cultures. Les réponses sont compilées par grands thèmes dans le tableau ci-dessous et un exemple de réponse des participants par thème est présenté.

Tableau 27

Grands thèmes	Exemples
Différence culturelle	Différences culturelles. « En voici un exemple, en France quand on rencontre des personnes en soirée, on se fait la bise. Lors de mes premières soirées, une fois j'ai voulu faire la bise à une fille, je me suis fait recaler sèchement. »
Les repas	« L'heure des repas et la cuisine. »
La température	« La température, ici il fait plus froid. »
Relations amoureuses et sexuelles	« Au Québec les gens parlent ouvertement de relation amoureuse et sexuelle tandis que dans mon pays c'est un sujet tabou, ainsi que l'homosexualité. »
Religion	La religion et le mariage
Rapports avec les professeurs	Tutoyer les professeurs

À la suite de cette question, il a été demandé aux participants : que faites-vous afin de vous adapter à la vie québécoise ? Des grands thèmes sont présentés dans le tableau ci-dessous. Ceux-ci

représentent les réponses données par les participants. Un exemple de réponse des participants est représenté pour chaque thème.

Tableau 28

Grands thèmes	Exemples
Observation	« J’observe beaucoup. J’ai deux colocs québécoises ce qui me permet de leur poser beaucoup de questions. »
Essais	« J’essaie de m’imprégner le plus possible de cette culture. J’essaie de me faire des amies québécoises, d’aller au musée sortir et découvrir la ville. »
Abandon	« Aujourd’hui, j’ai un peu abandonné. Avant, j’essayais de participer à plein de choses, mais sympathiser toute une journée ou soirée et me croiser le lendemain et me prendre un vent ou voir cette personne tourner la tête après vous avoir vu l’air de penser “ ne vient pas me parler, hier, c’était hier ”. Il en va de même pour les travaux en équipe, c’est dommage et totalement démoralisant. »
Inaction	« Je ne fais rien. »
Efforts supplémentaires	« J’ai trouvé un emploi qui me permet d’établir des relations avec des personnes québécoises et au quotidien. J’écoute aussi 100,1 Rythmes FM

	les matins et je découvre le parler québécois à chaque écoute. Je regarde souvent les séries québécoises telles que Mensonges qui revient en force. »
--	---

Dans le tableau ci-dessous, les participants ont répondu à la question : dans quel(s) contexte(s), a-t-il été plus facile pour vous d'entrer en contact avec des étudiants québécois ? 69,66 % participant ont répondu être entré en contact avec les Québécois durant les cours ou lors de travail d'équipe obligatoire.

Tableau 29

Question	Nombre de réponses	%
Dans quel(s) contexte(s), a-t-il été plus facile pour vous d'entrer en contact avec des étudiants québécois ?	89	100 %
Lors d'un événement/activité organisé par l'UQTR	28	31,46 %
Lors d'un événement/activité organisé par votre association étudiante	24	26,97 %
Dans le cadre du programme de jumelage de l'UQTR	8	8,99 %
Lors de la journée d'accueil et d'intégration	20	22,47 %
Lors d'une implication pour votre programme (ex. : jeux du commerce, jeux de la communication...)	11	12,36 %

Dans vos cours, sans y être obligé	47	52,81 %
Dans vos cours, lors de travail d'équipe obligatoire	62	69,66 %
Dans les couloirs de l'université	9	10,11 %
À votre emploi	19	21,35 %
À l'épicerie ou au centre commercial	2	2,25 %
À votre logement	11	12,36 %
Dans une activité hors contexte universitaire (danse, karaté, hockey, soccer, dessin...)	13	14,61 %
Dans les restaurants/bars	15	16,85 %
Dans les transports en commun (autobus, taxi...)	8	8,99 %
Ajouter un champ	3	3,37 %

Le sondage s'est conclu avec une section de partage de leurs suggestions : en quelques mots, avez-vous une ou des suggestions à faire sur des points qui seraient pertinents d'aborder dans le cadre de cette recherche ? À noter que cette section n'était pas obligatoire. Ci-dessous se retrouve le tableau avec les grands thèmes des réponses ainsi qu'un exemple par thème.

Tableau 30

Grands thèmes	Exemples
Réussite académique	« Il serait pertinent dans un autre projet de mettre plus l'accent sur les difficultés académiques (système d'enseignement différent, exigences liées au plagia, difficulté de se trouver des partenaires de laboratoire ou à s'intégrer dans des équipes de travail). »
Québécois	« Ce serait bien de s'attarder un peu sur le rôle que jouent les Québécois dans cette adaptation. Leur ouverture, curiosité envers nous. Car cela est également déterminant pour le succès de notre adaptation. »
Événements	« Il faudrait organiser plus d'événements reliant les internationaux et les locaux. »

Entrevues individuelles

Comme mentionné dans le chapitre sur la méthodologie de ce mémoire, chaque séance concernait les récits de vie des participants. Aucun renseignement personnel n'a été demandé en début d'entrevue. Ni le nom, ni l'âge ou le pays de provenance ne leur ont été demandés. La question de départ afin d'entamer l'entrevue était : raconte-moi ton parcours universitaire en commençant par ta préparation dans ton pays d'origine jusqu'à maintenant à l'UQTR.

Les dires des participants en lien avec les thèmes suivants, soit l'arrivée à l'UQTR, l'adaptation, l'appréhension, les difficultés rencontrées, la motivation, la langue, la culture québécoise et une partie suggestions se retrouvent ci-dessous. Ce sont les mêmes thèmes que le sondage, à l'exception des renseignements personnels, qui ne leur ont pas été demandés. Les participants, à l'aide du logiciel Nvivo¹², sont répertoriés de 1 à 9 et l'utilisation du masculin est encore une fois utilisée afin d'alléger le texte. Il est à noter que certaines sections n'ont pas été abordées par certains des participants. Les sections seront représentées sous forme de tableau. Les propos lors des entrevues des participants ont été rassemblés par grands thèmes. Les grands thèmes sont rassemblés dans les tableaux ci-dessous avec un exemple de réponse d'un participant par thème. À la suite de chaque tableau, il y aura une analyse thématique avec une discussion qui abordera les thèmes les plus importants.

Arrivée à l'UQTR. Ci-dessous, les dires des participants en lien avec leur arrivée à l'UQTR.

Tableau 31

Grands thèmes	Participant	Exemples
Peur de l'inconnu	Participant 1	« Quand j'ai quitté mon pays, cela a été vraiment dur au début. Je ne connais personne, mais arrivé à l'aéroport Accueil plus était là, ils m'ont aidé pour savoir comment faire pour venir à Trois-Rivières. »
Préparation	Participant 8	« J'ai des amis qui parlaient du Canada. Et c'est là que j'ai

¹² Nvivo est un logiciel d'analyse qualitative.

		<p>commencé à regarder les universités. Il y avait un programme qui m'intéressait ici. J'ai fait toutes les démarches pour avoir mes permis, visas, et cela a pris un an. J'ai dû faire un report de session puisque je n'avais pas reçu mon visa à temps. »</p>
Relation interpersonnelle	Participant 2	<p>« À mon arrivée, j'ai été mis en contact avec d'autres étudiants internationaux. Mon intégration s'est très bien faite à ce niveau-là. On a discuté et tout. J'étais en résidence universitaire avec 2 Québécois et un Français. J'ai pu en apprendre plus sur le Québec, la culture, les jeux, la gastronomie. Je suis allé à l'initiation de mon programme. Le thème c'était Mario Bros, j'avais tout fait le plus possible pour m'intégrer. »</p>

Aide des SAE	Participant 9	« Dans le hall, il y avait des étudiants et le SAE pour nous guider, c'était génial. »
--------------	---------------	--

Lors de l'arrivée des ÉI à l'UQTR, les participants semblent avoir apprécié les installations qui étaient prévues pour eux. La peur de l'inconnu est le grand thème qui est le plus ressorti chez les ÉI. Lors des entrevues, chaque participant a parlé au moins une fois du fait de ne pas savoir exactement ce qu'était le Québec ou même Trois-Rivières et que cela les angoissait. De plus, aucun des ÉI ne connaissait quelqu'un à Trois-Rivières. Un projet d'étude à l'étranger occasionne beaucoup de préparation. Lors des entrevues, les ÉI en ont tous discuté une fois. Ceux-ci parlent alors du CAQ, du permis d'étude et pour certains du visa. Les ÉI ne semblent pas avoir fait de recherche sur la ville de Trois-Rivières, mais uniquement sur les façons légales d'entrer au Canada.

Adaptation. Ci-dessous, les dires des participants en lien avec leur adaptation.

Tableau 32

Grands thèmes	Participant	Exemples
Manque de temps	Participant 1	« À l'extérieur de l'école, je n'ai pas d'activité. Je ne fais rien, je vais à l'université et à la maison. Je viens de m'inscrire dans un GYM et là j'y vais. Les examens prennent tout mon temps pour l'instant. »

Relation interpersonnelle	Participant 1	« Je me suis fait plusieurs amis, mais de ma communauté. La première chose que tu recherches quand tu viens dans un nouvel endroit c'est des gens qui te ressemblent qui viennent du même pays ou de la même région que toi. Dans un endroit inconnu, je fais toujours cela. »
Habitude alimentaire	Participant 1	« Je ne peux pas dire que je me suis adapté à 100 %, mais ça va. Par rapport à la culture, le mode de vie, j'ai gardé mes habitudes alimentaires, même si j'ai envie de découvrir les autres habitudes alimentaires. »
Travaux d'équipe	Participant 2	« Après, c'est vrai que toutes les mauvaises expériences que j'ai eues, je crois ne pas y être du tout pour l'intégration. Même les travaux d'équipe où je m'entends bien avec les gens, il n'y a pas de suite. On se dit bonjour dans les couloirs et c'est tout. »

<p>Chasse-Galerie (bar étudiant à l'UQTR)</p>	<p>Participant 3</p>	<p>« Lorsque je vais à la Chasse-Galerie, j'y vais dans les soirées pour tous. Au party de la rentrée ou les soirées Karaoké. C'est toujours rigolo. J'étudie à la Chasse, donc je rencontre des gens. J'y suis très souvent, au bout d'un moment à force de se croiser 10 fois, on finit par se parler. Je vais commencer à connaître du monde. Les soirées interculturelles, je n'ai pas rencontré personne, mais j'en ai appris sur les autres cultures, mais je ne me suis pas fait d'amis, car tout le monde reste dans sa clique. »</p>
<p>Associations étudiantes</p>	<p>Participant 2</p>	<p>« Je ne me sens pas du tout représenté par l'AGE. Ce n'est pas méchamment, mais c'est juste qu'il n'y a personne pour nous représenter. Le COMPLICE doit faire les événements pour nous, mais l'AGE devrait faire des activités</p>

		pour les étudiants internationaux et les Québécois à la fois. Ils ne font pas d'activités pour nous intégrer. »
Accent (la langue)	Participant 4	L'accent a été difficile au début, mais ça passe vite et on s'habitue. »
Corps professoral	Participant 7	« Pour les cours, les profs font de leur mieux pour nous inclure. Il essaie. Quand j'ai des préoccupations et que je vais voir les profs, ils sont là pour moi. Ce n'est pas la même façon chez moi. »
Abandon	Participant 2	« Pour m'intégrer, je ne fais plus rien, j'ai abandonné. »
Étudiants locaux (de Trois-Rivières)	Participant 9	« J'ai un ami québécois qui a été là pour moi et qui m'a amené partout. Il a fait toute la différence. »
Les ressources	Participant 4	« Les SAE m'ont beaucoup aidé au cours de mon parcours scolaire. Il suffit de savoir qu'ils existent et voilà. »

En ce qui concerne l'adaptation des ÉI, la plupart d'entre eux, soit la majorité, ne croient pas s'être adaptés à 100 %. Plusieurs raisons sont liées à la difficulté de s'adapter. Le grand thème qui est revenu le plus souvent lors des entrevues individuelles est le manque de temps des ÉI dû à leurs études. Puisque le système scolaire est différent ici, cela prend beaucoup de temps afin de s'y adapter et ceux-ci consacrent la majeure partie de leur temps libre à essayer de comprendre les méthodes québécoises. À la suite de quoi, les relations interpersonnelles sont plus ardues. Le thème des relations interpersonnelles est abordé par les ÉI avec réticences. Les ÉI semblent considérer que les seules relations interpersonnelles qu'ils ont sont avec d'autres ÉI. Grâce à la Chasse-Galerie (le bar étudiant de l'UQTR), les ÉI disent avoir des interactions avec les étudiants locaux. Cela mène au thème des travaux d'équipe. Les équipes se forment difficilement entre locaux et internationaux sans l'intervention des professeurs selon les ÉI. Un grand thème qui revient souvent est la nourriture. Le grand thème des habitudes alimentaires est présent tout au long des entrevues individuelles de chaque ÉI. Ils se disent prêts à tout essayer, mais ne changent pas pour autant leurs habitudes alimentaires puisque la plupart des aliments de leur pays peuvent être retrouvés au Québec. Selon les ÉI, les associations étudiantes, un des grands thèmes qui revient souvent, ne les représentent pas assez. Un autre grand thème est l'accent. Lors des entrevues individuelles, les ÉI ont tous mentionné avoir eu de la difficulté avec l'accent des Québécois, ce qui nuit selon eux à leur adaptation. Par contre, un autre grand thème, le corps professoral est un aidant lors de l'adaptation selon les ÉI. Ceux-ci essaient de leur mieux d'aider les ÉI à s'adapter, entre autres lors des travaux d'équipe discutés plus tôt. Les ressources de l'UQTR, soit les SAE semblent aussi aider à l'adaptation des ÉI aux dires des participants lors des entrevues individuelles. Les étudiants locaux sont aussi un grand thème abordé en lien avec l'adaptation des ÉI. Que ce soit positif ou négatif, les ÉI semblent dire que les étudiants locaux ont un impact primordial sur leur adaptation. Le dernier grand thème est l'abandon. Le tiers des étudiants qui ont participé aux entrevues individuelles disent avoir récemment abandonné leur adaptation, ce qui veut dire que ceux-ci ne font plus d'effort afin de s'adapter.

Appréhension. Ci-dessous, les dires des participants en lien avec leur appréhension face à leurs études à l'UQTR.

Tableau 33

Grands thèmes	Participant	Exemples
Température	Participant 1	« Je savais qu'il fait très très très froid, mais cela est vivable. Je m'attendais à pire. Par contre, quand tu viens et que tu es bien habillé. Tu te protèges, ça va. Avec le froid, tu ne sors pas ce qui fait que tu ne te fais pas beaucoup d'amis donc soit que tu es à l'université ou à la maison. »
Les Québécois	Participant 9	« Les Québécois ont des appréhensions. Ici, les gens sont très individuels. Je vais vers les gens tandis que mes amis ne veulent pas aller vers les Québécois. Ils ont peur. »
Idées préconçues	Participant 2	« Je venais ici avec plein de belles idées en tête. J'avais une image préconçue à

		l'américaine, avec des confréries et tout. Par contre, ce n'était pas ça. J'avais hâte aux compétitions interuniversitaires et tout. Je me voyais tel qu'on voit dans les films et dans les séries télévisées. Bien sûr, ce n'était pas ça, donc j'étais un petit peu déçu. Par contre, j'étais contente de voir autre chose et de vivre autre chose. Vis-à-vis mes attentes, c'était un petit peu différent. »
Recherche	Participant 3	« Je n'avais rien regardé sur internet, je n'avais même pas regardé ce qu'était Trois-Rivières. J'avais un rêve de venir au Canada. »
Préparation	Participant 9	« Je n'ai pas assez préparé m'être venu. À l'aéroport, j'ai réalisé que je n'avais pas fait de recherche sur le Québec ou Trois-Rivières et c'est là que j'ai paniqué. J'avais regardé le

		site de l'université et le site de la météo, c'est tout. »
Relations interpersonnelles	Participant 7	« Les Québécois selon moi ont déjà leurs amis et j'ai l'impression que tout le monde se connaît. Donc, tu arrives et tu n'as plus de place. Sans le vouloir, on se retrouve ensemble, nous sommes pareilles. »

Lors des entrevues individuelles, les ÉI avaient énormément d'appréhensions en ce qui concerne la température. Chaque ÉI a discuté durant plusieurs minutes de leur peur concernant le froid ressenti au Québec en hiver. De plus, chacun d'entre eux venait à l'UQTR avec des idées préconçues qui est un des grands thèmes abordés. Ces idées s'avéraient parfois fausses et parfois vraies. Un autre grand thème est les relations interpersonnelles. Selon les ÉI, les gens restent en groupe d'amis et n'oseront pas découvrir de nouvelles personnes. De plus, les Québécois ont aussi des appréhensions face aux ÉI, ce qui vient, selon les ÉI compliquer les relations interculturelles. Un autre grand thème est la recherche. Aucun des ÉI n'avait fait de recherche sur internet concernant la vie à Trois-Rivières avant leur arrivée. Concernant la préparation, les ÉI ont réalisé une fois à l'UQTR n'avoir fait que le strict nécessaire pour leur préparation, soit l'achat du billet d'avion et les formalités d'immigrations.

Difficultés rencontrées. Ci-dessous, les dires des participants en lien avec des difficultés rencontrées.

Tableau 34

Grands thèmes	Participant	Exemples
Communication interculturelle	Participant 1	« Je ne vais pas blâmer uniquement les Québécois puisque je dois dire que nous n'allons pas plus de leur côté. Chacun reste dans son petit monde sans se parler. »
La température	Participant 9	« L'hiver, je m'ennuie du soleil. »
Habitudes alimentaires	Participant 1	« Ici il y a beaucoup de porc dans tout. Cela diffère donc beaucoup et je ne peux pas en manger, mais cela ne complique pas ma vie, je peux choisir autre chose. C'est comme les allergies. Parfois, la tentation est forte, mais je ne dois pas me laisser tenter. »
La langue	Participant 3	« La langue ici à beau être du français, dans ma tête ça sonne bizarre et pas comme du français et c'est beaucoup plus fatigant. »

Trouver un travail	Participant 9	« Faire des entretiens d'embauche a été difficile pour moi. Je n'avais jamais fait ça. »
Ressources	Participant 3	« J'ai découvert le SAE, car mon ami québécois a déjà travaillé là. Au début, je ne savais pas la différence entre l'AGE et le SAE. J'ai fini par comprendre en m'impliquant. Savoir les cliniques et tout, je l'ai su trop tard. Je vais souvent au CRMS et ils me dirigent dans l'université, par chance qu'ils sont là. »
Travaux d'équipes	Participant 9	« Ma plus grande difficulté a été mes travaux d'équipe, mais je crois que les Québécois n'aiment pas plus cela. C'est que je dois toujours faire plus pour prouver que je suis douée. Même s'ils ne disent pas qu'ils n'ont pas confiance en moi, je dois prouver que je suis bonne. »

Formalité d'immigration	Participant 1	« Les difficultés rencontrées pour le visa, c'était très long et compliqué. On m'a donné le visa le 26 août alors que je devais être ici le 28 pour le TFI. »
Limites	Participant 1	« On dit souvent entre nous que les Québécois ne sont pas ouverts ni accessibles et tout, mais nous aussi de notre côté c'est un peu fermé. L'association ne fait pas d'activité afin d'inviter les Québécois dans nos activités. Il y a parfois des activités dans le hall. Si on ne va pas vers eux, ils ne viendront pas vers nous. Si tu vas leur parler, ils ne te répondront pas. Souvent, il y a un frein, une sorte de limite qui nous empêche à aller vers les autres. »

Lors des entrevues individuelles, la communication interculturelle semblait être une des difficultés rencontrées par les ÉI. Chaque participant a discuté des enjeux qui impliquaient de discuter avec des gens d'autres cultures. La température a été une difficulté pour tous les ÉI qui s'ennuyaient

tous du soleil durant la période hivernale. Selon les habitudes alimentaires des ÉI, cela a été difficile pour quatre d'entre eux de garder leurs habitudes alimentaires qu'ils auraient aimé conserver. Un autre grand thème est la langue. Tous les ÉI disent avoir trouvé la langue française (québécoises) difficile à comprendre. Plus de la moitié des ÉI voulaient se trouver un travail. Chacun d'entre eux a trouvé cela difficile puisqu'ils n'avaient jamais fait cela dans leur pays. Un autre grand thème abordé a été les ressources disponibles pour les ÉI. Les participants aux sondages ont tous mentionné ne pas avoir été mis au courant des ressources disponibles pour eux de façon adéquate dès leur arrivée. De plus, les travaux d'équipe ont été difficiles pour eux à effectuer puisque les Québécois ne semblent pas avoir confiance en les ÉI, donc ceux-ci doivent toujours prouver qu'ils sont bons. Un autre grand thème est les formalités d'immigration qui sont compliquées et difficiles selon tous les ÉI. Le dernier grand thème est les limites que les gens se créent, donc cela empêche les uns d'aller vers les autres.

Motivation. Ci-dessous, les dires des participants en lien avec la motivation.

Tableau 35

Grands thèmes	Participant	Exemples
Réflexion	Participant 2	« J'ai passé 3 ans à réfléchir à venir au Québec à l'UQTR. Au moment où j'étais prête à faire les démarches, je me suis lancée. »
La culture québécoise	Participant 1	« Souvent chez moi on entend que les Québécois sont soft, donc pas très compliqués. C'est entre autres ça qui m'a poussé à venir ici. Les Québécois nous laissent vivre en paix. »

Accomplissement personnel	Participant 3	« Il y a des choses que j'ai accomplies ici que je n'aurais pu jamais accomplir chez moi. »
Après les études	Participant 5	« Je ne vais pas retourner chez moi après les études. Je veux rester ici. Ça va rester mon pays de cœur, mais je vais rester ici au Québec. Je crois m'installer ici, à Trois-Rivières même. On ne sait pas trop ce que la vie nous réserve. »
Démocratie « réelle »	Participant 9	« Ici c'est mieux que dans mon pays. Ce qui me motive c'est qu'ici quand tu as une idée, tu as le droit de l'évoquer et si c'est une bonne idée tu vas te faire entendre, tu n'as qu'à avoir des signatures et tu peux tout faire. »
Rêve	Participant 5	« C'était un rêve puisque je voulais étudier ici depuis tout petit. Je fais des études pour m'épanouir. »
Embûches	Participant 2	« J'étais vraiment motivé et très intéressé au début de mon parcours scolaire ici au Québec. Avec le temps et les embûches, je me suis démotivé. Pour m'intégrer, je ne fais plus rien, j'ai abandonné. »

Lors des entrevues, les ÉI ont fait part de ce qui les a motivés à venir à l'UQTR et ce qui les incite à rester ou non. La réflexion a permis à huit des neuf participants de se motiver afin de venir étudier à l'UQTR. Tous étaient motivés à vivre avec les Québécois avant leur arrivée au Québec étant donné leur bonne réputation à travers le monde. L'accomplissement personnel les motive à rester ici puisqu'ils ont tous dit avoir accompli des choses qui n'auraient pas été possibles dans leur pays. Cinq ÉI sur les neuf ont dit lors des entrevues individuelles que leur motivation était de rester au Québec après leurs études, de trouver un travail et de fonder une famille. Un autre grand thème est la démocratie réelle que ressent chacun des ÉI. Ils semblent tous être motivés par le fait que dès qu'ils ont quelque chose à dire, ils peuvent le faire sans problème. Un autre grand thème est le rêve. Tous les ÉI avaient le rêve de venir un jour au Canada, cela semble les avoir motivés à venir étudier à l'UQTR. Le dernier grand thème est les embûches. Tous les ÉI ont éprouvé des embûches et après chacune d'elle, ils sont de moins en moins motivés à rester à l'UQTR.

La langue. Ci-dessous, les dires des participants en lien avec la langue.

Tableau 36

Grands thèmes	Participant	Exemples
La compréhension	Participant 1	« Quand vous les Québécois vous parler rapidement, je ne comprends rien et ça ne me gêne pas de demander aux gens de répéter. »
L'accent	Participant 4	« L'accent a été difficile au début, mais ça passe vite et on s'habitue. »

Le premier grand thème en lien avec la langue est la compréhension. Il semble que cela a été difficile pour chaque ÉI à leur arrivée de comprendre les Québécois. Le deuxième et dernier grand thème est l'accent. Même après plusieurs mois passés au Québec tous les ÉI rencontrés ont eu de la difficulté avec l'accent des Québécois au début.

Culture québécoise. Ci-dessous, les dires des participants en lien avec la culture québécoise.

Tableau 37

Grands thèmes	Participant	Exemples
Habitudes alimentaires	Participant 1	« Par contre, j'ai un petit problème avec vos heures de manger. C'est trop tôt. Hier, j'étais à la cafétéria et il était 10 h 30, la dame me dit qu'elle allait terminer le déjeuner à 10 h 45. Et à 11 h c'est le dîner. Wow ! c'était très tôt. »
Relations interpersonnelles	Participant 3	« Pour ce qui est des relations interpersonnelles, je n'ai jamais compris, on se date, on se fréquente, on sort ensemble. Visiblement, il y a une différence et je ne savais pas. Ce n'est pas le même niveau

		d'engagement, on doit le dire à l'autre. Je ne comprendrai jamais, ou alors je suis tombé sur les mauvaises personnes. »
Systeme scolaire	Participant 1	« Ici c'est bien, car chez moi le professeur te dicte le cours tu écris et tu retournes chez toi. Ici j'ai l'impression de plus apprendre. »
Expressions québécoises	Participant 4	« J'utilise des expressions québécoises de plus en plus. Lorsque je suis avec mes amis québécois, j'utilise beaucoup d'expressions québécoises. J'essaie de m'adapter à mes amis québécois et eux essaient de s'adapter à moi. »
Les ressources administratives	Participant 4	« L'accueil dans l'administration ici c'est très accueillant tandis que dans mon pays, l'étudiant vient et repart et on s'en fout. Et ce pas juste à l'université partout à Trois-Rivières. Les clients sont mis à l'aise. »

Lors des entrevues individuelles, cinq grands thèmes sont ressortis. Le premier grand thème est les habitudes alimentaires. Les ÉI trouvent les habitudes alimentaires des Québécoises étranges, surtout l'heure des repas. Les ÉI considèrent tous que les Québécois mangent trop tôt pour chacun des repas de la journée. Le deuxième grand thème est les relations interpersonnelles, surtout concernant les relations amoureuses. Plus de la moitié des ÉI lors des entrevues individuelles ont dit avoir de la difficulté à comprendre comment la « drague » et le « dating » se passent. Le troisième grand thème est le système scolaire. Tous les ÉI se disent très contents d'étudier au Québec étant donné le système scolaire qui est différent de leur pays. Ils disent tous avoir eu besoin de s'adapter avant d'aimer ce système, mais tous semblent maintenant l'apprécier. Le quatrième grand thème est les expressions québécoises. Tous les ÉI disent utiliser les expressions québécoises et trouvent la plupart des expressions québécoises très drôles et même parfois dépourvues de sens, mais cela ne les empêche pas de les utiliser. Le dernier et cinquième grand thème est les ressources administratives. Tous les ÉI disent ne pas se sentir comme un simple numéro comme dans leur pays.

Suggestions. Ci-dessous, les dires des participants en lien avec leurs suggestions.

Tableau 38

Grands thèmes	Participant	Exemples
Préjugés	Participant 1	« Il serait bien que les gens se mélangent et mettent les préjugés de côté. Car les préjugés font partie de la barrière qui est créée entre les gens. Cela m'empêche d'aller vers les autres et les autres de venir vers moi. Il y en a vraiment beaucoup de préjugés. Ceux qui

		reviennent le plus souvent, c'est entre autres selon moi à cause des médias. Les gens pensent que chez moi on est tous pauvres. »
--	--	---

Les suggestions des participants se rapportaient toutes au même grand thème, soit les préjugés. Il était mentionné qu'autant les Québécois que les ÉI avaient des préjugés les uns envers les autres. Il serait donc bien de faire de la sensibilisation afin que les gens laissent leurs préjugés de côté afin de découvrir de nouvelles cultures ainsi que de nouvelles personnes.

Interprétations

Dans cette section, les notions qui ont permis d'identifier des concepts en lien avec l'adaptation transculturelle : les notions de l'identité, les hôtes, l'anxiété, la motivation ainsi que l'apprentissage supplémentaire seront vues en corrélation avec les résultats du sondage ainsi que des entrevues individuelles.



Identité. À titre de rappel, l'identité personnelle est plus qu'importante dans la vie d'un nouvel arrivant. Tout ce que le nouvel arrivant fera sera en lien direct avec son identité. Les 89 participants étaient issus des trois cycles d'études de l'UQTR et provenaient de 14 pays différents. Lors du sondage, on a demandé aux participants s'ils avaient trouvé leur place au Québec. La majorité a donné une note de 5 sur 10 à cette question, ce qui porte à croire que leur identité s'est imprégnée en partie de la culture québécoise. Par contre, les neuf participants aux entrevues ont tous parlé du fait qu'ils n'avaient pas fait de recherche avant de venir ici afin de réduire un bouleversement de leur identité. De plus, huit des participants n'ont pas fait les démarches pour leur venue au Canada. Le participant 4 a dit : « C'est ma mère qui a fait toutes les démarches pour moi. » Certains ne semblaient pas s'être renseignés du tout,

selon le participant 9, « J'ai vécu un choc puisqu'il y avait 100 degrés de différence entre ici et chez moi, et je ne le savais pas. » Tout porte à croire dans ces cas-là qu'il n'y avait pas de stratégie mise en place afin de trouver sa place au Québec.

Selon Jean-René Ladmiral, philosophe, et Edmond Marc Lipiansky, sociologue, un être humain en présence d'un étranger aura une réaction naturelle de crainte. Le fait d'avoir des appréhensions d'aller vers les autres est ressorti dans chacune des entrevues individuelles avec les participants. Le participant 1 a dit :

« Je me suis fait plusieurs amis, mais dans ma communauté. La première chose que tu recherches quand tu viens dans un nouvel endroit, c'est des gens qui te ressemblent, qui viennent du même pays ou de la même région que toi. »

Un autre participant, soit le participant 9, a dit : « Je vais vers les gens tandis que mes amis ne veulent pas aller vers les Québécois. Ils ont peur. »

Lors du sondage, on a demandé aux 89 participants s'ils ressentaient un conflit entre leur culture d'origine et la culture québécoise. Ceux-ci ne semblent pas avoir de conflit très apparent puisque plus de la moitié ont donné une note de 4 ou moins sur 10. Même chose pour ce qui est des entrevues individuelles, « J'aime beaucoup le fait que nos cultures soient différentes », a dit le participant 3. Il n'était pas le seul à abonder dans ce sens. Par contre, plusieurs ont fait savoir qu'ils ne se sentaient pas bien représentés dans les décisions prises à l'UQTR, que ce soit avec les associations étudiantes, au sein des services aux étudiants ainsi que par l'administration. Le participant 2 en avait long à dire à ce sujet, en voici quelques extraits : « Je ne me sens pas du tout représenté par l'AGE [...] l'AGE devrait faire des activités pour les étudiants internationaux et québécois à la fois. Ils ne font pas d'activité pour nous intégrer. » Le fait de ne pas se sentir représenté vient accentuer un conflit identitaire puisque l'ÉI se remet en question et se demande si c'est lui le problème ou les autres. On a pu constater ce sentiment

au cours des neuf entrevues. Aucun des participants ne semblait avoir de stratégie de motivation en lien avec leur identité afin d'entrer en contact avec la population du campus universitaire.

Les hôtes. À titre de rappel, les hôtes occupent une grande place dans le processus d'adaptation transculturelle chez un nouvel arrivant. Le terme « hôte » signifie les natifs du pays d'accueil. Les compétences communicationnelles que les nouveaux arrivants développent avec les hôtes sont primordiales (Kim, 2001). À la lumière du sondage et des entrevues individuelles, l'interaction avec l'hôte est l'aspect le plus difficile auquel l'ÉI a dû faire face depuis son arrivée au Québec. Le sondage invitait les participants à exprimer en quelques mots ce qui a été le plus difficile pour eux depuis leur arrivée. Plusieurs participants ont parlé des étudiants locaux, et un en particulier résume bien toutes les réponses : « M'intégrer auprès des Québécois. Il est très difficile de tisser des réels liens avec les Québécois, plus particulièrement les Trifluviens. On ne se sent pas du tout intégré et on est très vite mis de côté. En dehors des cours, on ne voit personne et on se sent très seul. » En 2011, Shibao Guo et Mackie Chase, deux professeurs universitaires canadiens, ont observé un manque d'appui au processus d'adaptation transculturelle de la part des établissements universitaires canadiens. Les neuf participants aux entrevues individuelles ont exprimé un manque d'aide de la part de l'UQTR. Dans le sondage, difficile de savoir combien de personnes ressentent cela, mais certains ont répondu à des questions en disant que l'administration leur avait nui. Entre autres, à la question sur les difficultés rencontrées, un participant a répondu : « les bâtons dans les roues de la part de l'administration. »

Dans le sondage, une question portait sur la description des conflits entre la culture de l'ÉI et la culture québécoise. Les conflits expliqués étaient partagés, certains commentaires étaient positifs et d'autres négatifs. Entre autres, plus de 10 réponses étaient en lien avec la cuisine et les heures de repas. Les ÉI qui ont répondu au sondage ainsi qu'aux entrevues trouvent que les Québécois ont des façons bizarres de cuisiner et mangent très tôt le soir. Certains, soit sept ÉI, ont dit qu'il y avait un manque de chaleur humaine au Québec. De plus, 10 d'entre eux parlaient de religion et de drague, relation

amoureuse et sexuelle. Par exemple, un participant lors du sondage a écrit : « Au Québec, les gens parlent ouvertement de relations amoureuses et sexuelles tandis que dans mon pays, c'est un sujet tabou, ainsi que l'homosexualité. » Pour le reste des participants, ils n'y voient aucun conflit ou disent qu'ils aiment que cela soit différent, donc ne considère pas cela comme étant des conflits.

Tous les participants aux entrevues n'avaient fait aucune recherche sur l'hôte, soit les Québécois avant leur arrivée à l'UQTR. Le participant 1 aux entrevues individuelles a dit : « Je venais ici avec plein de belles idées en tête. J'avais une image préconçue à l'américaine. [...] Je me voyais tel qu'on voit dans les films et dans les séries télévisées. » Le participant 3 explique pourquoi il n'a pas fait de recherche avant son arrivée : « Non, je ne m'étais pas renseigné. Le Québec a une très bonne image chez nous, donc je n'ai pas vu l'utilité de me renseigner. Je n'étais donc pas inquiète. Je pensais que j'avais des compétences adaptatives plus que cela. Le Québec a été l'endroit le plus difficile pour s'adapter dans lequel je suis allée et je suis allée longtemps dans plusieurs pays. »

Parfois, il y a aussi l'incompréhension de la part de l'hôte ainsi que de la part de l'ÉI. Le participant 3 a été étonné par certaines expressions qui ne sont pas considérées comme étant des expressions de la part des Québécois, donc un malentendu peut s'installer. Ici, elle parle du mot « allô », lorsque les Québécois disent bonjour : « le premier truc, ça l'a été le « allô », personne ne m'a dit que ça voulait dire bonjour. À mon premier jour, une personne est passée devant moi et a dit allô. Je croyais qu'elle était au téléphone, je ne lui ai pas répondu. Cela a pris une semaine avant que quelqu'un me dise quand quelqu'un te dit bonjour, il faut répondre, je ne comprenais pas. Plus tard, j'ai compris qu'elle s'était plain et elle disait en gros que je me la pétais et que je me croyais au-dessus de tout le monde. C'est un simple mot, mais cela a fait en sorte que les étudiants dans mes cours m'ont détesté. »

Aucun des participants ne semblait avoir de stratégie de motivation en lien avec les hôtes afin d'entrer en contact avec eux.

Anxiété. À titre de rappel, lors d'une adaptation transculturelle, l'anxiété chez les hôtes peut avoir un impact négatif sur le nouvel arrivant. Bien sûr, le nouvel arrivant lui-même doit être conscient de son anxiété face à l'adaptation. Une des principales causes de l'anxiété chez le nouvel arrivant est le choc culturel (Kim, 2001). Dans le sondage, une série de questions portait sur l'angoisse de l'ÉI. Les ÉI qui ont répondu au sondage étaient plus angoissés avant leur arrivée et à leur arrivée que lorsqu'ils ont répondu au sondage. Lors des entrevues individuelles, les neuf participants donnaient l'impression qu'ils étaient très anxieux avant leur arrivée à l'UQTR, mais aucun d'eux n'a fait de recherche afin de réduire leur anxiété. En 1986, selon trois professeurs de psychologie, dans le livre *the Psychology of Culture Shock Revised* de Colleen Ward de l'université de Wellington en Nouvelle-Zélande, Stephen Bochner de l'université de New South Wales en Australie et Adrian Furnham de l'université College London, les circonstances qui créent un choc culturel sont l'absence de points de repère, d'activités régulières ainsi que d'être loin des êtres chers. Dans le sondage et lors des entrevues individuelles, les participants ont tous fait part du fait qu'ils s'ennuyaient de leur famille surtout durant le temps des fêtes selon chacune des religions. Comme mentionné précédemment, afin de faire baisser leur anxiété, aucun des participants ne semblait avoir de stratégie de motivation en lien avec leur anxiété afin d'entrer en contact avec la population du campus universitaire.

Motivation. À titre de rappel, la motivation sert d'appui à l'adaptation de la part de l'hôte, puisque plus le nouvel arrivant se sent motivé, plus celui-ci s'adaptera rapidement. Selon Colleen Ward, Stephen Bochner et Adrian Furnham, trois professeurs de psychologie, la motivation de l'hôte est aussi importante que la motivation du nouvel arrivant. Ils mentionnent que l'identité de la culture d'accueil peut avoir un impact positif et/ou négatif sur l'adaptation transculturelle du nouvel arrivant (Ward, Bochner et Furnham 2001). Lors du sondage, les participants devaient en quelques mots décrire leurs objectifs de leur venue à l'UQTR. Vingt participants au sondage ont mentionné le fait de ne pas avoir d'objectif à leur arrivée. Plus de la moitié avait des objectifs de réussite scolaire et le reste des

participants avait des objectifs personnels, comme être indépendant, atteindre un niveau de maturité élevé et être bilingue. Encore une fois, on peut noter le manque de recherche avant l'arrivée à l'UQTR puisque ce n'est pas tout le monde qui est bilingue au Québec, et en ce qui concerne Trois-Rivières, la vie se déroule majoritairement en français. Une des questions du sondage était : Considérez-vous que vous êtes généralement une personne motivée ? La moyenne des réponses était 7,75 sur 10. Ce qui semble dire que les ÉI qui ont répondu au sondage se considèrent comme étant des gens généralement motivés. Par contre, lors des entrevues individuelles, cinq participants sur neuf semblaient vouloir abandonner leurs efforts d'aller vers les Québécois. Le participant 1 mentionne plusieurs fois le fait qu'avant il faisait des activités, mais que durant l'hiver il n'en a pas fait : « Je ne vais pas vraiment vers les gens, je ne sors pas. Je crois que c'est à cause du froid. Puisqu'à l'automne je sortais plus. » Tandis que le participant 2 dit : « Pour m'intégrer, je ne fais plus rien, j'ai abandonné. » Concernant les quatre autres ÉI qui semblent toujours être motivés à s'intégrer, ils mentionnent qu'ils sortent de chez eux afin de pouvoir socialiser et s'intégrer. Le participant 3 dit : « Je sors le plus que je peux. » Ce qui l'amène à dire : « Je pense que je fais autant les pas vers les autres que les autres viennent me parler. Les gens que j'ai proche de moi ce sont des gens assez ouverts d'esprits qui ont voyagé. J'évite ceux qui font des réflexions négatives vis-à-vis les ÉI. » Le participant 7 mentionne à plusieurs reprises qu'il participe à tout. Sa stratégie afin de se faire des amis québécois est de participer aux activités offertes pour tous, pas justes celles pour les ÉI. Le participant 9 nous fait aussi part de sa stratégie : « Il faut faire des recherches et apprendre sur Trois-Rivières. Il faut faire un tour et voir les gens. Il y a plusieurs endroits très bien. Les gens qui disent qu'il n'y a rien à Trois-Rivières ne sortent pas de leur zone de confort. » La motivation d'un nouvel arrivant à s'adapter fait partie des aspects souvent oubliés par l'hôte puisque l'ÉI vient étudier ici, il devait s'y attendre. Par contre, cela peut parfois être déterminant si le nouvel arrivant reste ou retourne dans son pays (Kim, 2001). Le participant 9 a aussi parlé de la motivation d'un ami. « Mon coloc est arrivé au mois de janvier donc elle a un jumeau avec le nouveau programme de l'UQTR. Il nous a invités à aller avec lui. C'est vraiment bien, ça facilite le contact avec les autres, avec les Québécois. » Grâce à ce programme, son ami en apprend plus et reste motivé à

s'intégrer. Quatre des neuf participants aux entrevues individuelles semblaient avoir des stratégies de motivation afin d'entrer en contact avec la population du campus universitaire.

Apprentissage supplémentaire. À titre de rappel, lors de l'adaptation transculturelle, des apprentissages supplémentaires sont nécessaires (Kim, 2001). Dans le cas du Québec, que la langue natale du nouvel arrivant soit le français ou non, dès qu'il ne provient pas du Québec, il doit s'adapter à la langue d'accueil. « La communication avec des personnes appartenant à une autre nationalité, à une autre culture, pose d'abord des problèmes linguistiques (Ladmiral et Lipiansky, 2015 p.119). » Lors du sondage, il était demandé au participant sur une échelle de 0 à 10 s'ils avaient eu besoin d'apprendre ou de réapprendre le français. Plus de 85 % ont répondu « pas du tout » tandis que les autres ont répondu entre 2 à 10 sur 10. La question suivante portait sur les stratégies utilisées pour se faire comprendre. Plus de la moitié des participants ont répondu que lorsqu'un Québécois ne les comprenait pas, ils répétaient, et ce, plus lentement jusqu'à ce qu'il comprenne. Plus du tiers des participants ont répondu utiliser des expressions québécoises pour se faire comprendre ou utiliser l'anglais. Les autres, quant à eux, reformulent complètement ce qu'ils disaient. La langue n'était pas dans ce contexte le seul apprentissage de la part des ÉI selon eux. Lors des entrevues individuelles, cinq des participants devaient apprendre à faire à manger puisque ceux-ci n'avaient jamais cuisiné. De plus, le système scolaire n'était pas le même, cela est un apprentissage énorme surtout pour les notes qui sont des cotes selon les dires des neuf participants. Le participant 3 est à l'UQTR depuis un moment et dit : « Je ne comprends toujours pas le système de note, personne ne me l'a expliqué. » Quatre des participants ont parlé de l'inutilité d'un cours, soit le cours RSE 1002 réussir ses études : introduction au système éducatif québécois pour les étudiants étrangers. Le participant 8 dit : « Le cours RSE 1002, c'était inutile. Pour faire les références et tout c'était bien. Mais dès la moitié de la session, ce qu'on voyait ne servait à rien. C'était du gâchis d'argent. » Encore une fois, la recherche d'information sur les choses à savoir avant son arrivée dans le pays d'accueil ne semble pas avoir été faite. Par exemple,

le participant 9 dit : « Je ne savais pas qu'ici les prises n'étaient pas comme chez nous. Donc je n'avais pas d'adaptateur. Je devais aller au Wal-Mart pour en acheter un. » Il a aussi dit : « Mon téléphone avait une carte SIM de mon pays, donc rien ne fonctionnait. » Par contre, une fois à l'UQTR, les participants semblaient avoir des stratégies de motivation en lien avec leur apprentissage supplémentaire afin d'entrer en contact avec la population du campus universitaire.

Retour sur la question de recherche

À titre de rappel, défini par Young Yun Kim, le concept d'adaptation transculturelle est celui qui a été retenu dans le cadre de ce projet de recherche. Cinq auteurs, incluant Kim, semblent tous converger dans le même sens lorsqu'il est question d'adaptation transculturelle. Ils s'entendent pour dire que l'adaptation transculturelle est le fait de trouver sa place dans la société d'accueil (Kim, 2001 ; Gudykunst, M. Lee, Nishida et Ogawa, 2004). Les résultats de cette étude démontrent qu'à l'UQTR, dans un processus d'adaptation transculturelle, des stratégies de motivation ont été mises naturellement en place par les ÉI afin d'entrer en relation avec un étudiant local ainsi qu'avec toute la population du campus universitaire. En effet, à la suite du sondage auquel 89 ÉI ont répondu et aux 9 entrevues individuelles, il a été établi par les participants qu'ils ont utilisé des stratégies de motivation. Aucun des participants ne semblait avoir de stratégie de motivation en lien avec leur identité, les hôtes et l'anxiété, afin d'entrer en contact avec un étudiant local ainsi qu'avec la population du campus universitaire. Un des participants a dit : « Je n'avais rien regardé sur internet, je n'avais même pas regardé ce qu'était Trois-Rivières. » Tandis que pour la motivation, plus de la moitié des répondants au sondage ainsi que quatre participants sur neuf aux entrevues individuelles semblaient avoir des stratégies de motivation afin d'entrer en contact avec un étudiant local ainsi qu'avec la population du campus universitaire. De plus, les participants semblaient avoir des stratégies de motivation en lien avec leur apprentissage supplémentaire afin d'entrer en contact avec la population du campus

universitaire. Malgré la difficulté ressentie par les participants, chacun des 9 participants aux entrevues individuelles est content de leur choix et est conscient du fait qu'ils n'étaient pas assez bien préparés face à leur adaptation transculturelle. Le participant 2 mentionne : « Je ne regrette pas d'être venu au Québec, clairement pas. Si c'était à refaire, j'aurais aimé être mieux préparé. » Un autre participant, soit le participant 9, a réalisé qu'il avait fait des recherches un peu trop tard selon lui : « Je n'ai pas assez préparé m'a venu. À l'aéroport, j'ai réalisé que je n'avais pas fait de recherche sur le Québec ou Trois-Rivières et c'est là que j'ai paniqué. » En plus d'être conscient du peu de préparation que chacun des participants a fait, un des participants a aussi mentionné : « En tant qu'ÉI, tu dois t'adapter au Québec et aux gens, eux n'ont pas choisi que tu viennes ici, donc ils ne s'adapteront pas à toi si tu ne fais pas d'effort. »

La grande stratégie de motivation naturellement mise en place par les ÉI de l'UQTR rencontrée dans le cadre de cette étude est la protection. Les ÉI semblent tous vouloir protéger leur culture ainsi que leurs valeurs. Ils vont alors se créer une carapace afin de prévenir tout événement les sortant de leur zone de confort. Ils semblent préférer ne pas faire une activité au cas où cela serait différent de ce qu'ils connaissent déjà. De cette façon, ils se créent un masque et se croient ainsi prêts à toute éventualité.

■ Conclusion

Les résultats de cette recherche ont donné cours à l'émergence d'un thème : l'adaptation transculturelle. De ce thème sont ressorties les notions de l'identité, les hôtes, l'anxiété, la motivation et l'apprentissage supplémentaire. En se basant sur la documentation, une analyse a été faite à l'aide d'un sondage et d'entrevues. À la suite d'une analyse critique, il a été possible d'établir de futures pistes de projets de recherche. Les limites de la recherche étaient le manque de temps ainsi que les erreurs possibles. Selon Colin et Payette en 1997 dans leur livre « Initiation aux méthodes quantitatives en sciences humaines », plusieurs erreurs sont possibles lors de l'analyse du sondage. Les erreurs sont soit dues aux instruments de mesure, à la méthode d'échantillonnage, à l'organisation, au phénomène de non-réponse ou d'erreur d'échantillonnages. Dans le cadre de cette recherche, il se peut qu'il y ait eu des erreurs dues aux instruments de mesure, soit dans les graphiques ou les tableaux. Dans cette recherche, il a été démontré que des stratégies de motivation ont été mises naturellement en place par les ÉI afin d'entrer en relation avec un étudiant local ainsi qu'avec toute la population du campus universitaire. La grande stratégie de motivation naturellement mise en place par les ÉI de l'UQTR rencontrée dans le cadre de cette étude est la protection.

Grâce au sondage ainsi qu'aux entrevues individuelles, il a été possible d'établir de futures pistes de projets de recherche. Il serait pertinent de s'interroger davantage sur les difficultés académiques des ÉI, comme mentionné par un des participants du sondage, le système d'enseignement, les exigences liées au plagiat et aux travaux d'équipe. De plus, des participants ont suggéré de faire une recherche en mettant plus l'accent sur les Québécois dans cette adaptation transculturelle qu'un ÉI vit. Un des participants a mentionné à plus d'une reprise que sans un de ces amis québécois, il n'aurait pas pu s'intégrer autant. Il a souri en disant : « J'ai un ami québécois qui a été là pour moi et qui m'a amené partout. Il a fait toute la différence. »

Références

Livre

- Atkinson, J. W. (1964). *An introduction to motivation*. Princeton, N.J: Van Nostrand.
- Colin, M. et Payette, G. (1997). *Initiation aux méthodes quantitatives en sciences humaines*. Gaetan Morin éditeur.
- Creswell, J. W. (2013). *Qualitative inquiry and research design*. Sage.
- Flick, U. (2018). *The SAGE qualitative research kit*. SAGE.
- Gudykunst, W. B. (2003). *Cross-Cultural and Intercultural Communication*: SAGE Publications, Inc.
- Gudykunst, W. B., Lee M. , Nishida T. & Ogawa N., (2004). *Theorizing About Intercultural Communication*: SAGE Publications, Inc.
- Kim, Y. Y. (2001). *Becoming Intercultural*: SAGE Publications, Inc.
- Ladmiral, J-R., & Lipiansky, M. (2015). *La communication interculturelle. Paris : Les Belles Lettres*.
- Nuttin, J. (1996). *Théorie de la motivation humaine : Du besoin au projet d'action*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Ritchie J. et Lewis, J. (2003). *Qualitative Research Practice*. Sage
- Robert, S. (1993). *Méthodes quantitatives*. Montréal, Modulo.
- Rosental, C. et Frémontier-M. C. (2001). *Introduction aux méthodes quantitatives en sciences humaines et sociales*. Dunod.

Ward, C., Bochner, S. & Furnham, A. (1986). *The Psychology of Culture Shock. British Library Cataloguing Publication.*

Ward, C., Bochner, S. & Furnham, A. (2001). *The Psychology of Culture Shock Revised. Routledge.*

Wiener, N (1950). *The Human Use of Human Beings: Cybernetics and Society.* Houghton Mifflin Harcourt.

Chapitre de livre

Camilleri, C., Cohen, E-M. & Abdallah, P-M. (1989). *Chocs de cultures : concepts et enjeux pratiques de l'interculturel. Paris : L'Harmattan.*

Article de périodique

Beech, S. E. (2015). International student mobility: the role of social networks. *Social & Cultural Geography*, 16 (3), 332-350. <http://dx.doi.org/10.1080/14649365.2014.983961>

Chung, E. & Yoon, J. (2015). *An Exploratory Analysis of International Students' Information Needs and Uses / Exploration et analyse des besoins et des utilisations d'information des étudiants internationaux.* Canadian Journal of Information and Library Science 39 (1), 36-59. University of Toronto Press. Retrieved July 1, 2018, from Project MUSE database.

Colvin, C., Volet, S., & Fozdar, F. (2014). Local university students and intercultural interactions: conceptualising culture, seeing diversity and experiencing interactions. *Higher Education Research & Development*, 33 (3), 440-455. <http://dx.doi.org/10.1080/07294360.2013.841642>

Guo, S., & Chase, M. (2011). Internationalisation of higher education: integrating international students into Canadian academic environment. *Teaching in Higher Education*, 16 (3), 305-318. <http://dx.doi.org/10.1080/13562517.2010.546524>

- Hiller, G. G., & Wozniak, M. (2009). Developing an intercultural competence programme at an international cross-border university. *Intercultural Education, 20*, 113-124.
<http://dx.doi.org/10.1080/14675980903371019>
- Ji-yeon, L., & Pistole, M. C. (2014). International Student Sociocultural Adaptation: Gossip and Place Attachment Contributions. *Journal of Mental Health Counseling, 36* (4), 345-359.
- Menzies, J. L., Baron, R., & Zutshi, A. (2015). Transitional experiences of international postgraduate students utilising a peer mentor program. *Educational Research, 57* (4), 403-419. <http://dx.doi.org/10.1080/00131881.2015.1091202>
- Pluim, G. W. J., & Jorgenson, S. R. (2012). A reflection on the broader, systemic impacts of youth volunteer abroad programmes: a Canadian perspective. *Intercultural Education, 23* (1), 25-38. <http://dx.doi.org/10.1080/14675986.2012.664751>
- Rienties, B., Héliot, Y., & Jindal-Snape, D. (2013). Understanding social learning relations of international students in a large classroom using social network analysis. *Higher Education, 66* (4), 489-504. <http://dx.doi.org/10.1007/s10734-013-9617-9>
- Steinbach, M. (2010). Eux autres versus nous autres : adolescent students' views on the integration of newcomers. *Intercultural Education, 21* (6), 535-547.
<http://dx.doi.org/10.1080/14675986.2010.533035>
- Steinbach, M. (2014). Competing discourses in the ongoing identity construction of adult immigrants. *Discourse: Studies in the Cultural Politics of Education, 35* (1), 104-115.
<http://dx.doi.org/10.1080/01596306.2012.739470>

Article de journal

- Despatie, A.L. (2016). Les étudiants étrangers continuent de choisir le Québec. *Radio-Canada*.
- Trahan, B. (2017). Nouvelle hausse de la population étudiante à l'UQTR. *Le Nouvelliste*.

Page d'un site web

Bureau canadien de l'éducation internationale. (2018) Faits et chiffres. Repéré à <https://cbie.ca/media/faits-et-chiffres/?lang=fr>

Statistique Canada. (2011). Définition de « étudiants internationaux ». Repéré à <http://www.statcan.gc.ca/pub/81-004-x/2010006/def/intlstudent-etudiantetranger-fra.htm>

Université du Québec à Trois-Rivières (2018). Rapport annuel d'activités. Repéré à www.uqtr.ca

Recherche fait par des services à l'UQTR

SAE UQTR (2015). Questions sur l'accueil et l'intégration. Focus Groupe.

Annexe 1

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Titre du projet de recherche :

L'adaptation sociale chez les étudiants universitaires internationaux

Chercheur responsable du projet de recherche :

Jessie Boulanger, Maîtrise en lettres (avec mémoire-conc. communication sociale), UQTR

Membres de l'équipe de recherche :

Farrah Bérubé, Département de Lettres et communication social, UQTR, Directrice de recherche

Préambule

Votre participation à la recherche, qui vise à mieux comprendre l'adaptation transculturelle des étudiants internationaux à l'UQTR serait grandement appréciée. Cependant, avant d'accepter de participer à ce projet et de signer ce formulaire d'information et de consentement, veuillez prendre le temps de lire ce formulaire. Il vous aidera à comprendre ce qu'implique votre éventuelle participation à la recherche de sorte que vous puissiez prendre une décision éclairée à ce sujet.

Veuillez prendre note que je travaille pour le Bureau de l'international et du recrutement de l'UQTR. J'ai alors utilisé la liste d'envoi du Bureau de l'international et du recrutement puisque l'utilisation des coordonnées des participants a été autorisée par le directeur. Par contre, cette recherche n'est en aucun cas commanditée par ce bureau.

Ce formulaire peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à communiquer avec le chercheur responsable du projet ou avec un membre de son équipe de recherche pour poser toutes les questions que vous jugerez utiles. Sentez-vous libre de leur demander de vous expliquer tout mot ou renseignement qui n'est pas clair. Prenez tout le temps dont vous avez besoin pour lire et comprendre ce formulaire avant de prendre votre décision.

Objectifs et résumé du projet de recherche

Ma recherche à la maîtrise en communication sociale vise l'étude des liens créés entre les étudiants internationaux ainsi que les étudiants trifluviens. L'objet de cette recherche sera alors les étudiants internationaux de l'UQTR. Ma question de recherche est la suivante : à l'UQTR, dans un processus d'adaptation transculturelle, quelles stratégies de motivation un étudiant international met-il naturellement en place afin d'entrer en relation avec un étudiant local ? Afin de s'adapter transculturellement, les étudiants internationaux doivent créer des liens avec les autres étudiants. Les liens naturels et non naturels seront alors au centre des intérêts de cette recherche. Dans le contexte, les liens naturels seront des liens que les étudiants internationaux créeront par eux-mêmes avec les étudiants locaux. Pour ce qui est des liens non naturels, ceux-ci seront créés via des démarches entreprises par l'UQTR.

Nature et durée de votre participation

Votre participation à ce projet de recherche consiste à remplir un sondage ainsi que, si désiré, participer à une entrevue individuelle. Le sondage et l'entrevue seront anonymes. Le sondage sera d'une durée maximum de 30 minutes et l'entrevue d'une 1 heure. Les entrevues se feront à l'endroit choisi par vous, mais je vous propose tout de même une des salles de la bibliothèque puisque celles-ci sont privées et très accueillantes pour ce type de rencontre.

Risques et inconvénients

Le projet de recherche implique des inconvénients. Ceux-ci sont d'ordre psychologique. Certains des participants pourraient se replonger dans des moments difficiles de leur intégration et ainsi revivre cette période difficile de leur vie. Si cela se produit, n'hésitez

pas à communiquer avec la chercheuse qui pourra vous guider vers une ressource en mesure de vous aider.

Avantages ou bénéfices

Le fait de participer à cette recherche vous permettra de réfléchir sur votre parcours en tant qu'étudiants internationaux. Enfin, vous participerez à l'avancement des connaissances sur le sujet de l'établissement de liens entre les étudiants internationaux et locaux.

Compensation ou incitatif

Aucune compensation d'ordre monétaire n'est accordée.

Confidentialité

Les données recueillies dans cette étude sont entièrement confidentielles et ne pourront en aucun cas mener à votre identification. Votre confidentialité sera assurée par le remplacement de votre nom par un code numérique. Les résultats de la recherche, qui pourront être diffusés sous forme de mémoire, ne permettront pas d'identifier les participants.

Les données recueillies seront conservées dans une base de données protégée par un mot de passe. La seule personne qui y aura accès à cette base est la chercheuse et toutes les données seront détruites dans deux ans.

Participation volontaire

Votre participation à cette étude se fait sur une base volontaire. Vous êtes entièrement libre de participer ou non, de refuser de répondre à certaines questions ou de vous retirer en tout temps sans préjudice et sans avoir à fournir d'explications.

Le fait de participer ou non n'affectera en rien les services auxquels vous avez droit. Le fait de participer ou non n'aura pas de conséquences sur votre dossier académique.

Responsable de la recherche

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour toutes questions concernant ce projet de recherche, vous pouvez communiquer avec la chercheuse Jessie Boulanger, jessie.boulanger@uqtr.ca.

Surveillance des aspects éthiques de la recherche

Cette recherche est approuvée par le comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Trois-Rivières et un certificat portant le numéro CER-18-243-07.08 a été émis le 22 mars 2018.

Pour toutes questions ou plaintes d'ordre éthique concernant cette recherche, vous devez communiquer avec la secrétaire du comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières, par téléphone (819) 376-5011, poste 2129 ou par courrier électronique CEREH@uqtr.ca.

Engagement de la chercheuse ou du chercheur

Moi, Jessie Boulanger, m'engage à procéder à cette étude conformément à toutes les normes éthiques qui s'appliquent aux projets comportant des participants humains.

CONSENTEMENT

En cliquant sur le bouton de participation, vous indiquez

- avoir lu l'information
- être d'accord pour participer

Oui, j'accepte de participer
Non, je refuse de participer

Annexe 2

Sondage 1 – Étudiants internationaux de l'UQTR

1. Votre Âge
2. Votre pays de naissance
3. Votre pays de provenance
4. Les pays dans lesquels vous avez vécu plus de 6 mois ?

Arrivée à l'UQTR

5. Quel est votre programme d'étude actuel à l'UQTR ? (Exemple : Baccalauréat en communication sociale)
6. À quelle session de quelles années avez-vous débuté vos cours à l'UQTR ?
(Exemple : Automne 2012)
7. Quelle date êtes-vous arrivée au Québec ? Et pourquoi ?

Adaptation

8. Selon vous, sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), avez-vous trouvé votre place au Québec ?
9. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), à quel point vous ennuyez-vous de votre pays de provenance ?
10. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), vous sentez-vous comme chez vous au Québec ?

11. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), vous considérez-vous comme étant un Québécois ?

12. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), prévoyez-vous rester au Québec après vos études ?

Appréhension

13. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), étiez-vous angoissé (e) avant à votre arrivée à l'UQTR ?

14. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), étiez-vous angoissé (e) à votre arrivée à l'UQTR ?

15. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), présentement, êtes-vous angoissé (e) ?

Difficultés rencontrées

16. En quelques mots, qu'est-ce qui a été le plus difficile depuis votre arrivée au Québec ?

17. Avez-vous déjà demandé de l'aide auprès du service aux étudiants ?

18. Si vous avez répondu oui à la question précédente, veuillez répondre à celle-ci sinon, passer à la question 21. Veuillez sélectionner dans lequel ou lesquels contextes vous avez demandé l'aide auprès du service aux étudiants ?

a) Organisation d'événement

- b) Association étudiante
- c) aide à l'emploi
- d) Santé et psychologie
- e) Orientation
- f) Aide financière
- g) Formalités d'immigration
- h) Soutien à l'apprentissage
- i) Accueil et intégration
- j) Centre d'aide en français
- k) Plaintes
- l) Autres :

Motivation

19. Aviez-vous des objectifs en arrivant à l'UQTR, si oui le ou lesquels ? (Qu'il soit social ou scolaire)

20. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), avez-vous accompli ces objectifs ou êtes-vous en cours d'accomplissement de ces objectifs ?

21. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), considérez-

vous que vous êtes généralement une personne motivée ?

22. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), avant votre arrivée à l'UQTR étiez-vous motivé de vivre comme un Québécois ?

23. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), présentement, êtes-vous motivé à vivre comme un Québécois ?

24. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), êtes-vous motivé à assister à vos cours ?

25. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), organisez-vous des situations de communication avec des étudiants locaux ?

26. En général, que faites-vous durant vos temps libres ?

27. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant aucune et 10 toutes), à quel point participez-vous aux activités offertes par l'UQTR ?

28. Si vous avez répondu entre 1 et 10 à la question précédente, pouvez-vous en nommer quelques-unes auxquelles vous avez participé ?

29. Si vous avez répondu entre 0 à la question 31, pouvez-vous, en quelques mots mentionner pourquoi vous ne participez pas aux activités organisées par l'UQTR ?

La langue

30. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), avez-vous eu besoin d'apprendre ou de réapprendre le français ?

31. Lorsqu'un Québécois dit ne pas comprendre ce que vous lui dites, en quelques lignes, que faites-vous ?

Culture québécoise

32. Sur une échelle de 0 à 10 (0 étant pas du tout et 10 complètement), sentiez-vous un conflit entre votre culture d'origine et la culture québécoise ?

33. Si vous avez répondu entre 1 et 10 à la question précédente, pouvez-vous, décrire des exemples de conflits entre les deux cultures ?

34. En quelques mots, que faites-vous afin de vous adapter à la vie québécoise ?

35. Dans quel contexte, a-t-il été plus facile pour vous d'entrer en contact avec des étudiants québécois ? (Vous pouvez sélectionner plus d'une réponse)

- a) Lors d'un événement/activité organisé par l'UQTR
- b) Lors d'un événement/activité organisé par votre association étudiante
- c) Dans le cadre du programme de jumelage de l'UQTR
- d) Lors de la journée d'accueil et d'intégration
- e) Lors d'une implication pour votre programme (ex. : jeux du commerce, jeux de la communication...)
- f) Dans vos cours, sans y être obligé
- g) Dans vos cours, lors de travail d'équipe obligatoire

- h) Dans les couloirs de l'université
- i) À votre emploi
- j) À l'épicerie ou au centre commercial
- k) À votre logement
- l) Dans une activité hors contexte universitaire (danse, karaté, hockey, soccer, dessin...)
- m) Dans les restaurants/bars
- n) Dans les transports en commun (autobus, taxi...)

Suggestion

En quelques mots, avez-vous une ou des suggestions à faire sur des points qui seraient pertinents d'aborder dans le cadre de cette recherche ?

Sur une autre page

Seriez-vous disponible afin de participer à un entretien individuel d'une heure maximum avec la chercheuse ? Si oui, veuillez inscrire votre courriel, sinon veuillez laisser ce champ vide.

Annexe 3

Entretiens individuels avec les étudiants internationaux

Il sera question de récit de vie pour les entretiens semi-dirigés avec les étudiants internationaux.

Question principale

Raconte-moi ton parcours universitaire en commençant par ta préparation dans ton pays d'origine jusqu'à maintenant à l'UQTR.

Exemples de questions d'appui

Dans quel contexte, a-t-il été plus facile pour toi d'entrer en contact avec des étudiants québécois ?

Peux-tu me parler de ta préparation afin de venir à l'UQTR ?

Comment te sens-tu face à ton adaptation depuis ton arrivée à l'UQTR ?

Votre plus grande difficulté depuis votre arrivée au Québec ?

Votre plus grande réussite depuis votre arrivée au Québec ?